

*Étude de l'abrégé de*

# **La Religion**

**dans les limites**

# **de la Raison**



d'Emmanuel Kant (1724-1804)

---

Par طالب كزّاب – mai 2008

Église Réaliste Mondiale

*Éditions de l'Évidence – 2015*

THÉORIE DE KANT  
SUR  
**LA RELIGION**

DANS LES LIMITES  
**DE LA RAISON,**

Ouvrage traduit de l'allemand

Par M. le docteur Tortet;

**PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION**

par

**M. FRANCISQUE BOULLIER,**

Membre correspondant de l'Institut, Professeur de philosophie  
à la Faculté des Lettres de Lyon.



**PARIS.**

JOUBERT, LIBRAIRE, RUE DES GRÈS, 14, PRÈS DE LA SORBONNE.

**LYON.**

**Ch. SAVY jeune, Libraire-Éditeur,**

Quai des Célestins, 48.

**1842.**

Abrégé de "La Religion" de Kant (anonyme – 1796 ; publié à Riga en Lettonie).  
Traduction française publiée à Lyon en 1842. (Le Traité de Kant est de 1793-1794.)



**Emmanuel Kant**

*Le Prince des Philosophes*

1724-1804 (80 ans)

# Sommaire général

## ***Étude de l’Abrégé de “La Religion” de Kant – 2008 <sup>1</sup>***

Sommaire de l’Abrégé de Kant	5
Planning de l’étude	6
<b><i>Séance Préparatoire : aperçu du Kantisme</i></b>	<b>9</b>
α	10
Ouverture	11
<i>Entendement (Tableau)</i>	14
<i>Catégories (Tableau)</i>	15
I- Entendement	16
<i>Système de Kant (Tableau)</i>	26
II- Système	27
Conclusion	31
ω	32
Marcus Caton	33
<b><i>1<sup>ère</sup> Séance : I- Penchant au Mal (48 §)</i></b>	<b>34</b>
<b><i>2<sup>ème</sup> Séance : II- Devoir du Bien (36 §)</i></b>	<b>50</b>
<b><i>3<sup>ème</sup> Séance : III- Église (48 §)</i></b>	<b>60</b>
<b><i>4<sup>ème</sup> Séance : IV- Révélation (32 §)</i></b>	<b>73</b>
<b><i>5<sup>ème</sup> Séance : V- Credo (12 §) et VI- Culte (20 §)</i></b>	<b>82</b>
<b><i>Annexes</i></b>	<b>94</b>
<i>Les Quatre Stades Sociaux de Kant (Tableau)</i>	95
Commentaires	96
<i>Sommet Moderne (Tableau)</i>	99
<i>L’Apogée Civilisé</i>	100

---

<sup>1</sup> Voir aussi nos 2 tomes de Documents (109 pages – avril 2008) dans notre DVD (note de l’édition).

# Sommaire de l'Abrégé de Kant

*Anonyme<sup>2</sup>, Riga – 1796*

## I

L'homme est méchant par nature ;  
il y a en lui un principe de méchanceté.

## II

Il y a dans l'homme un bon principe  
qui combat contre le mauvais pour dominer en lui.

## III

On ne peut vaincre complètement le mauvais principe,  
qu'en fondant un royaume de Dieu sur la terre.

## IV

L'Église étant l'image du règne de Dieu,  
il n'y a de véritable culte divin que le culte moral.

## V

Sur les mystères.

## VI

Sur les moyens de grâce.

---

<sup>2</sup> Anonyme ? Si ce n'est pas DE Kant, c'est DU Kant tout craché ! Donne bonne base d'étude (note de l'édition).

# Planning de l'Étude

*Église Réaliste, Lyon – 2008*

	§ et (N <sup>bre</sup> )	Pages*
<i>A- BIEN et MAL</i>	<i>1 à 84 (84)</i>	
<b>I- PENCHANT AU MAL</b>	<b>1 à 48 (48)</b>	<b>5 à 17 (13)</b>
a) <b>Intro : Débat Bien-Mal</b>	1 à 16 (16)	
• Liberté (1 à 8)		5 à 6
• Volonté (9 à 16)		6 à 8
		} (4)
b) <b>Penchant au Mal</b>	17 à 36 (20)	
• Péchés Originels (17 à 26)		8 à 11
• À qui l'Hégémonie ? (27 à 36)		11 à 13
		} (5)
c) <b>Exégèse Ancien Testament</b>	37 à 41 (5)	14 à 15
d) <b>Conversion</b>	42 à 48 (7)	15 à 17
		} (4)
<b>II- DEVOIR DU BIEN</b>	<b>49 à 84 (36)</b>	<b>18 à 28 (11)</b>
a) <b>Sainteté</b>	49 à 59 (11)	18 à 20
b) <b>Justification</b>	60 à 70 (11)	21 à 24
		} (6)
c) <b>La Bible</b>	71 à 77 (7)	24 à 26
• Ancien Testament (71 à 74)		
• Nouveau Testament (75 à 77)		
		} (5)
d) <b>Exégèse</b>	78 à 84 (7)	26 à 28

\* Pagination de notre réédition de l'Abrégé (note de l'édition).

**Étude de l'Abrégé de "La Religion" de Kant**

	§ et (N <sup>bre</sup> )	Pages
<b><i>B- ÉGLISE et RÉVÉLATION</i></b>	<b>85 à 164 (80)</b>	
<b>III- ÉGLISE</b>	<b>85 à 132 (48)</b>	<b>29 à 42 (13)</b>
a) <b>Église</b>	85 à 97 (13)	29 à 32
• Le terrain est social (85 à 87)		} (7)
• Organisation duelle (88 à 97)		
b) <b>Dogme</b>	98 à 110 (13)	32 à 35
- Introduction (98)		
• Foi d'Église (99 à 106)		
• Foi Religieuse (107 à 128)		
c) <b>Évolution de la Foi</b>	111 à 128 (18)	36 à 40
- Introduction (111 à 114)		} (6)
• Juifs (115 à 120)		
• Chrétiens (121 à 128)		
- Josué (121-124)		
- dominés (125-126)		
- dominants (127-128)		
d) <b>Enfin, Kant !</b>	129 à 132 (4)	41 à 42
<b>IV- RÉVÉLATION</b>	<b>133 à 164 (32)</b>	<b>43 à 51 (9)</b>
a) <b>Religion Naturelle et Révélée</b>	133 à 141 (9)	43 à 45
b) <b>Évangile</b>	142 à 150 (9)	45 à 47
c) <b>Cléricalisme</b>	151 à 161 (11)	48 à 51
• Bondieuserie (151 à 157)		} (4)
• Prêtraille (158 à 161)		
d) <b>Conclusion</b>	162 à 164 (3)	51

**Étude de l'Abrégé de "La Religion" de Kant**

	§ et (N <sup>bre</sup> )	Pages
<b>C- CREDO et CULTE</b>	<b>165 à 198 (34)</b>	
- Deux mystères : Dieu et sa Grâce	165 et 166 (2)	52 (1) } (5)
<b>V- CREDO</b>	<b>167 à 178 (12)</b>	<b>53 à 56 } (5)</b>
a) <b>Trinité</b>	167 à 170 (4)	53 à 54 } (4)
Saint – Bon – Juste		
b) <b>Peuple de Dieu</b>	171 à 178 (8)	54 à 56 } (4)
• Vocation (172)		
• Satisfaction (174)		
• Élection (176)		
- Conclusion (178)		
<b>VI- CULTE</b>	<b>179 à 198 (20)</b>	<b>57 à 62 (6)</b>
a) <b>Grâce et Sacrements</b>	179 à 183 (5)	57 à 58 } (4)
b) <b>Culte Extérieur</b>	184 à 193 (10)	58 à 61 } (4)
• Les 4 moyens (184)		
• Leurs limites (185)		
- Prière (186)		
- Assemblée (188)		
- Baptême (190)		
- Communion (192)		
c) <b>Présomption Cléricale</b>	194 à 197 (4)	61 } (2)
• Superstition (195)		
• Fanatisme (197)		
d) <b>Conclusion</b>	198 (1)	62 } (2)

**1793 : "Il n'y a qu'un seul Mystère ; c'est Dieu".**

Séance Préparatoire :

*Aperçu du Kantisme*

---

## ***Séance Préparatoire : Aperçu du Kantisme***

### **α**

Avant d'aborder ce qui figure à l'ordre du jour de notre séance, je tiens à vous rappeler ceci :

**1-** Quant à nous, membres de l'Église Réaliste, le but fondamental de toute étude est de **NOUS FAIRE UNE NOUVELLE TÊTE**, celle de la 3<sup>ème</sup> espèce de la race humaine (l'espèce "Comm-Anar").

**2-** Chaque étude particulière doit être engagée par quiconque – Réaliste ou pas Réaliste – avec la conviction enracinée qu'**ON N'APPREND VRAIMENT QUE CE QU'ON S'ENSEIGNE SOI-MÊME.**

---

# Ouverture

## 1- Introduction

- Je représente l'Église Réaliste. Aujourd'hui au service des Amis du Peuple (A.D.P.).

- Du côté des A.D.P., je suppose que Président et Secrétaire sont prévus.

•••

- Objet de notre collaboration : Étude de l'Abrégé du traité sur "La Religion" de Kant.

**Portrait** du Surdoué (p. 3) ; **Couverture** de l'Abrégé (p. 2).

- Je pense que nous sommes d'accord : on n'étudie pas pour étudier, ni pour obtenir un diplôme. Mais pour répandre la Bonne Parole, ce que veut dire le mot Évangile en grec : Bon Message = εὐ αγγελιον (un Messager : ἀγγελος voulait dire aussi un Ange). Bref, nous travaillons pour **former des formateurs**, qui animeront à leur tour la même étude.

- J'ai prévu : **UNE** réunion Préparatoire (aujourd'hui) ; qui sera suivie de **CINQ** séances consacrées à l'Abrégé. Il faudra encore un Bilan des A.D.P.

Vous me direz la **périodicité** retenue des réunions. Le mieux serait d'en finir avant fin juin/mi-juillet.

•••

- La Préparatoire, la présente séance :

- Je parlerai d'abord de l'Organisation des **5 prochaines séances**, du découpage de l'Abrégé.

- Ensuite – c'est le gros morceau –, je donnerai un Aperçu du **Kantisme**, pour mieux entrer dans le vif du sujet les prochaines fois.

- Comme vous n'aviez rien à préparer, j'ai prévu de prendre la parole en premier lieu, durant **1h ¼**. Plus 1h ¼ de Discussion ; ça devrait faire une séance de 2h ½.

---

## **2- Organisation**

Découpage de l'Abrégé en 5 parties.

La Table de l'Abrégé comprend 6 Chapitres (Voyez, p. 5).

### **\* Voici mon Planning**

(Montrer ; p. 6 à 8)

- Je conserve les 6 Chapitres (chiffres romains). Mais je change leur **Titre**. Et je regroupe les 2 derniers chapitres, parce que pris ensemble, ça fait un volume proche de celui de chacun des 4 premiers chapitres. Donc au total **5 séances** seulement.

- Mais il y a un petit inconvénient. Les Chapitres V et VI forment un couple qui sera étudié d'un coup. Au contraire, les couples I-II et III-IV seront étudiés de manière **démembrée**.

- Au total, l'Abrégé fait à peu près 60 pages A4 (cf. note p. 6). Nous aurons donc à préparer chaque fois une étude qui porte sur **12 pages**. Ça semble très faisable. Et puis, comme l'Abrégé regroupe en gros 200 §, ça fait en moyenne **40 §** passés en revue à chaque séance.

- Remarquez encore que j'ai donné des **sous-titres** dans les Chapitres (ex. : a-b-c-d). Ça peut peut-être vous aider. De plus, dans mon exposé Oral, cette fois, à chaque fois qu'un sous-titre comprenait une dizaine de §, j'ai **encore dédoublé** ce paquet de § et donné un titre aux deux morceaux. Peut-être serez-vous tentés de faire le même exercice.

- Notez enfin que l'Abrégé contient des **passages remarquables** : ceux où Kant nous montre sa manière de lire les Saintes Écritures chrétiennes. Je signale : Ic ; IIc ; IIIc (juifs et chrétiens) ; et IVb.

## ***Séance Préparatoire : Aperçu du Kantisme***

### **\* Marche à suivre**

Je vois les prochaines séances toutes différentes de celle d'aujourd'hui.

- Il me semble **inutile qu'on lise** en séance les 40 § à l'ordre du jour, et préférable qu'on arrive avec des Observations toutes prêtes à discuter. Avec des § très brefs et numérotés (en moyenne 3 à 4 par page), il sera facile de relire au besoin tel ou tel § où on a vu un problème.

- J'ai prévu, comme aujourd'hui, une séance complète de 2h 1/2. Mais elle sera divisée en **trois parties** de 50 min.

- Pour commencer, **c'est vous qui parlez** pendant 50 min. Vous confrontez vos observations. Et vous faites votre possible pour mettre sur le tapis surtout les difficultés que soulève l'ensemble des 40 §. C'est pour pas qu'on s'enlise...

- Ensuite, **c'est moi** qui prends la parole durant 50 min.

- Enfin, Discussion **entre nous tous**, où on regardera mieux, si nécessaire, les problèmes rencontrés dans certains §. Encore 50 min.

- On verra à **l'expérience** si mon Planning tient la route, ou s'il ne vaut pas un clou !

---

# Entendement

I - J U G E M E N T S	I I - C A T É G O R I E S	I I I
<p><b>1- Quantité des jugements.</b></p> <p>a) Jugements généraux,  b) particuliers, ou pluriels,  c) et individuels.</p> <p><b>2- Qualité des jugements.</b></p> <p>d) Jugements affirmatifs,  e) négatifs,  f) et déterminatifs.</p> <p><b>3- Relation des jugements.</b></p> <p>g) Jugements catégoriques,  h) hypothétiques,  i) et disjonctifs.</p> <p><b>4- Modalité des jugements.</b></p> <p>l) Jugements problématiques,  m) assertoriques,  n) et apodectiques.</p>	<p><b>Quantité :</b></p> <p>Unité,  Pluralité,  Totalité.</p> <p><b>Qualité :</b></p> <p>Réalité,  Négation,  Détermination.</p> <p><b>Relation :</b></p> <p>Substance (et accident),  Cause (et effet),  Réciprocité (influence réciproque).</p> <p><b>Modalité :</b></p> <p>Possibilité (impossibilité),  Existence (non-existence),  Nécessité (contingence).</p>	<p><b>S E N S I B I L I T É</b></p>

# **Catégories**

<b>C A T É G O R I E S</b>	
<b>S T A T I Q U E</b>	<p><b>Quantité :</b></p> <p>Unité, Pluralité, Totalité.</p> <p><b>Qualité :</b></p> <p>Réalité, Négation, Détermination.</p>
	<p><b>Relation :</b></p> <p>Substance (et accident), Cause (et effet), Réciprocité (influence réciproque).</p> <p><b>Modalité :</b></p> <p>Possibilité (impossibilité), Existence (non-existence), Nécessité (contingence).</p>

# I- Entendement

Voici les deux premiers documents à étudier (Tableaux p. 14 et 15). Ils sont tirés de Kant lui-même. Ils nous feront voir qu'à partir de lui, il faut envisager de **manière complètement nouvelle** ce qu'on appelait l'entendement, autrement dit la Faculté Spéculative de la Raison.

Kant maintient cependant l'idée classique selon laquelle c'est au moyen de l'Entendement que nous parvenons à établir des **vérités scientifiques** ; que celles-ci sont le fruit de Démonstrations, donc de la pensée Discursive, qui demande un travail mental, donc du temps ; et que leur but est de rendre compte de ce qui relève de la Nécessité dans la Création.

•••

Avant d'examiner nos tableaux, il convient de préciser ce qui suit :

Kant proclame que jusqu'à son époque, les hommes sont restés des  $\frac{1}{2}$  **Civilisés** ; et que ceci tenait au fait qu'on cafouillait concernant le sens qui était donné aux mots Âme, Raison et Entendement. Il dit :

- l'Âme est une chose, et la Raison est tout autre chose. **La Raison est le POUVOIR de l'âme**. Or, jusqu'ici, on prétendait savoir ce qu'était l'Âme, et que c'était cela qui nous permettait de parler de son Pouvoir, c'est-à-dire de la Raison. Je renverse la démarche.

- la Raison est une chose, et l'Entendement est tout autre chose. L'Entendement n'est rien de plus que le pouvoir spécial de la Raison d'établir des **vérités scientifiques**. Or, jusqu'ici, on réduisait la Raison à l'Entendement, les deux mots étant jugés synonymes ; le seul problème étant de trouver une solution à un éventuel désaccord entre les vérités scientifiques et ce qu'on appelait les "**vérités révélées**".

•••

Penchons-nous sur le 1<sup>er</sup> tableau, qui doit nous expliquer ce qu'est véritablement la Nature et la Fonction de l'Entendement. Il comporte 3 colonnes. Commençons par celle de gauche.

## **1- Jugements**

Kant dit : “**penser, c’est juger**”. Et il donne un exemple de jugement scientifique (ce qu’il appelle un jugement “déterminant”) : “tout corps est pesant”. Et il ajoute : procédons de manière **Empiriste** : passons en revue toutes sortes de jugements de cette nature, qu’on a déjà prononcés dans notre Spéculation réelle. Nous en tirons l’enseignement suivant :

- De tels jugements n’ont eu lieu que parce que l’Entendement s’y est montré **Actif**.

- En quoi a consisté cette activité de l’Entendement ? Il s’est trouvé en présence d’une “matière” à traiter, matière qui lui était extérieure, et il lui a apposé une “forme” ; et c’est ainsi que fut formulée une vérité scientifique. Tout s’est passé comme quand on applique **un tampon** sur une feuille de papier (B1, p. 21) : la signature ou la date qui y apparaît n’est pas sortie du papier, elle est venue de l’extérieur, du cachet (B2, p. 22).

- Mais ce n’est qu’après coup, dans des jugements déjà prononcés, que nous découvrons l’empreinte de formes issues incontestablement de l’Entendement. Dans son activité réelle, celui-ci n’a pas du tout usé de telles formes délibérément, comme d’une boîte à outils qu’il aurait dans la tête. C’est **spontanément**, involontairement mais invinciblement, que l’Entendement a suivi la pente desdites formes qu’il a imposées à la matière qui lui était offerte.

- Nous découvrons enfin que, invariablement, malgré la multitude des jugements, les “directions” nécessaires et essentielles que l’Entendement a suivies dans son activité, se réduisent à quelques formes seulement, auxquelles on donne le nom de Catégories.

## **2- Catégories**

- Les Catégories sont au nombre de **quatre**, ni plus ni moins : Quantité-Qualité-Relation-Modalité.

- On peut cependant montrer que chacune recèle une richesse interne, qui se développe en **trois temps**. Ex. : la Quantité. C'est d'abord l'Unité superficielle d'un phénomène ; puis la Pluralité d'aspects qui constituent son contenu ; et enfin la Totalité du phénomène : son unité superficielle et son contenu pluriel embrassés ensemble.

- Ce qui importe, c'est que les Catégories s'ordonnent en **un Système** Complet, de sorte qu'il n'y a au fond qu'une seule et unique capacité Catégorielle de l'Entendement. D'abord, elles se groupent deux à deux comme des contraires, comme on le voit bien dans le couple Quantité-Qualité. Ensuite, les deux paires que l'on obtient ainsi sont elles-mêmes liées en un seul assemblage Statique/Dynamique (cf. Tableau 1<sup>bis</sup>).

- Les Catégories ne sont pas des idées dont l'Entendement disposerait comme d'Instruments, puisqu'elles ne se montrent que dans l'action, et qu'elles sont le moyen préalable pour produire de telles idées ! Elles sont le contenu **Surnaturel** de l'Entendement<sup>3</sup>. Kant les appelle "idées pures", parce qu'elles sont complètement indépendantes de toute matière à traiter, et doivent au contraire imposer leur loi à tout donné quelconque.

- Comme les catégories ne nous sont saisissables qu'après-coup, dans les jugements déjà prononcés, Kant précise qu'on ne peut **pas les Définir**, mais seulement les "exposer". Et il ajoute : il n'y a qu'en Mathématique que des Définitions existent et y sont légitimes.

- Finalement, avec ses idées pures, idées Surnaturelles, Kant est incomparablement **plus Idéaliste que Descartes**, avec ses "idées innées", tenues par Kant pour la forme grossière de ses Catégories.

---

<sup>3</sup> **SURNATUREL**. Ça n'a rien à voir avec les "miracles" d'autrefois. Dans la Création, il n'est qu'un seul Miracle : la Personne Première en l'Autre-monde, et l'Homme qui lui fait écho en Ce-monde. Il est tout simplement "naturel" à l'Homme d'être doté d'une Raison "surnaturelle". Que voudrait dire autrement que l'Homme est "enfant de Dieu", à qui toute la Création doit être rapportée ?

### **3- Sensibilité**

• L'Entendement est absolument stérile, sans la Sensibilité qui lui apporte seule sa matière à traiter dans les jugements scientifiques. Mais réciproquement la Sensibilité est complètement aveugle sans l'Entendement qui vient y appliquer ses formes. De plus, l'Entendement attend par avance le donné de la Sensibilité pour en faire du pensé rationnel. Ici donc la démarche de Kant est fondamentalement **Idéaliste**.

• Qui dit Sensibilité, dit effectivement **Passivité**, pure Réceptivité, tout le contraire de l'Entendement, qui est essentiellement Actif. Mais attention ! Ce dont nous parlons est de la sensibilité d'un homme, c'est-à-dire d'un enfant de Dieu, et point du tout de celle d'une carpe, d'un renard ou d'un corbeau !

• Par suite, dit Kant, j'affirme haut et fort ce qui n'a jamais été même soupçonné jusqu'ici, que la Sensibilité, toute Passive qu'elle soit, et ne produisant donc pas l'ombre d'une idée, est **une Faculté à part entière** de la Raison. De ceci, la preuve en est que la moindre Impression qui frappe nos 5 sens devient immédiatement Consciente chez l'homme, elle devient une Perception, chose complètement étrangère au chien et au cheval, qu'on dit pourtant "amis" de l'homme.

• Mais ce n'est pas tout ! Notre Faculté de Sensibilité, comme toutes les Facultés de la Raison, comprend une partie Pure, **Surnaturelle**, qui attend les Perceptions elles-mêmes et les prend dans son filet. Quel est donc ce "moule" surnaturel de notre Sensibilité ? C'est ni plus ni moins que la Dimension d'Espace/Temps, qui est ainsi entièrement subjective, n'existe qu'en nous, et est le grand privilège de l'Animal humain.

• Étant tout autant Surnaturelle que les Catégories Statique/Dynamique, l'Intuition pure Espace/Temps ne peut être Dé-finie. Et aucun de nos **sens ne peut l'appréhender** non plus. Extérieurement à nous, nous percevons bien des phénomènes en certains Endroits et à certains Moments, mais c'est précisément parce que notre Intuition Pure est antérieure à ces Perceptions et les rend possibles. Oui, personne n'a jamais "vu" l'Espace avec ses yeux, et la voix du cœur ne sait nous parler le Temps.

## ***Séance Préparatoire : Aperçu du Kantisme***

- Kant ajoute encore : la dimension du Temps exerce une complète **hégémonie sur celle de l'Espace**. Bien sûr, quiconque est prêt à admettre qu'il faut du temps pour égrener en Arithmétique les étapes successives d'un phénomène ; mais il faut observer qu'il faut aussi du temps pour parcourir en Géométrie les parties juxtaposées d'un phénomène.

- Finalement, avec sa Faculté de la Raison qu'est la Sensibilité, toute Passive, et fournissant seule sa "matière" à l'Entendement, Kant est incomparablement **plus Empiriste que Locke**, qui prétendait qu'avant toute sensation l'Entendement est "une feuille de papier blanc", pour en conclure que nos 5 sens nous livraient toutes prêtes des "idées simples", que nous ne faisons que compliquer par la suite.

---

***Séance Préparatoire : Aperçu du Kantisme***

(B1)

طالب فردی

طالب فردی

طالب فردی

---

17. 04. 2008

17. 04. 2008

17. 04. 2008

17. 04. 2008

## **Deux Remarques Importantes**

### **1- L'Ontologie**

Qu'est l'Ontologie ? C'est la "science de l'être" (être = *ontos* en grec ; et *entis* en latin).

On peut facilement vérifier que tous les systèmes philosophiques depuis les Grecs, aussi opposés qu'ont pu être les diverses Écoles, étaient gouvernés identiquement par la perspective ontologique. Ainsi, tous étaient convaincus que toute science ne pouvait se développer que sur le terrain des êtres (qu'on appelait aussi Substances), que ceux-ci étaient le premier donné évident, et que ceci valait aussi bien pour les anges de l'Au-delà, pour les âmes humaines et pour les objets naturels. Par suite, dans le cadre d'une **Hiérarchie** bien établie des êtres (les genres et les espèces), toute l'affaire de la Science se bornait à définir précisément l'**Essence** des êtres en question, en mettant à part ce qu'on appelait les **Accidents** qui pouvaient leur survenir.

Pourquoi s'attachait-on tant aux "êtres" autrefois ? C'est qu'en partant des êtres, on pensait que la science s'appuyait sur quelque chose de ferme, de stable, chez les individus : un arbre, une planète, une table, un homme. L'être s'opposait ainsi à son **Existence**, ce qui ne fait que changer chez lui : l'arbre grandit, vieillit, perd ses feuilles, peut se trouver incommodé par le manque d'eau ou de lumière, se trouver malade, etc. Mais Kant demande : vos êtres eux-mêmes, ne sont-ils pas parus à un moment, pour disparaître à un autre ? L'arbre meurt de mort naturelle, ou bien il périt dans une mort violente, dans un incendie ou par la hache d'un bûcheron. Alors, la Science n'a-t-elle pas affaire en tout qu'à des Existants, des **Phénomènes** ? Voici qu'une tuile tombe du toit sur ma tête. Aïe ! D'un coup, mon fameux être, et son Essence avec lui, se trouvent ravalés au rang d'Accidents et envoyés au cimetière. Que fait la Science ? Déconcertée, elle met en sourdine la Nécessité qui est sa vocation, et s'accroche aux branches du Hasard, tirant ainsi son épingle du jeu. N'est-il pas pitoyable de se défausser de la sorte ? Pour ma part, je vous le dis, je ne veux plus entendre parler de la vieille Ontologie, et j'opte dans la science pour la Phénoménologie, qu'on peut dire tout aussi bien Existentialisme. Et, ce faisant, je rends un immense **service à la Science**. Car que donnait autrefois l'Ontologie ? Un jour, on porte aux nues Descartes qui nie le vide dans la Nature ; et peu après on se moque de lui. Newton devient la nouvelle idole, qui exige absolument le vide. De même, un temps Ptolémée est le grand maître de tous, déclarant la Terre absolument immobile, puis il tombe dans le mépris quand Copernic annonce que la Terre tourne.

## ***Séance Préparatoire : Aperçu du Kantisme***

C'est donc le Préjugé Ontologique – ou Substantialiste – que Kant entreprend de ruiner définitivement. Il dit : le seul donné qui s'offre à l'Entendement, la seule "matière" qu'il lui est impartie de traiter, ce sont des **Phénomènes**, c'est-à-dire des manifestations ou apparitions. Ces phénomènes ont bien sûr un pendant, un revers (GEGENSTÜCK) fixe que j'appelle la chose-en-soi, mais c'est une grossière erreur de prétendre que les lois des phénomènes mises en lumière nous livrent l'Essence de la chose-en-soi. Pour trancher résolument avec l'ontologisme, j'appelle encore la chose-en-soi, ce support des phénomènes, **Noumène**, et je déclare celui-ci totalement inconnaissable en Ce-monde, bien que mes Noumènes soient incomparablement plus réels que ne l'étaient vos êtres, sauf que nous ne saurons de quoi il retourne en ce qui les concerne que dans l'Autre-monde, et encore seulement si nous nous y trouvons rangés parmi les Agréés. Réciproquement, avec les Phénomènes, le dualisme de l'Essence et des Accidents sombre d'un coup, les phénomènes étant les deux choses confondues.

Le corollaire de l'Ontologie, sa conséquence directe, c'était la vieille **LOGIQUE FORMELLE**, seule Méthode de raisonnement que connaissaient toutes les Écoles philosophiques sans exception. De quoi s'agissait-il ? Pour commencer, dans le respect de toute une série de règles d'une sorte d'Algèbre Logique, on mettait en présence deux idées **déjà convenues**. Ex. : "tous les hommes sont mortels" et "Socrate est homme". Puis, par un décret issu **de la tête du savant**, on proclamait en conclusion une vérité qu'on pensait mal établie jusque-là, ou restée inaperçue : "Socrate est mortel". La belle affaire ! On s'était contenté de creuser du connu, pour préciser simplement un détail. On n'avait formulé qu'un Jugement **ANALYTIQUE**. Le travail mental n'était pas parti d'un véritable Contenu, d'une matière formée dans l'Espace/Temps, et il n'aboutissait pas à un véritable enrichissement du Savoir scientifique, à de véritables Découvertes. Et tout le raisonnement n'avait eu pour souci essentiel que de veiller à l'accord de l'Entendement avec lui-même, que de Traquer toute infraction au sacro-saint **Principe de Contradiction**. D'où le nom de Logique FORMELLE donné à la vieille méthode.

Kant balaie sans pitié la Logique Formelle comme méthode scientifique. Il lui substitue tout autre chose, sa **LOGIQUE REELLE**. Pourquoi Réelle ? Précisément parce qu'elle s'affiche ouvertement comme Surnaturelle/Naturelle simultanément. Elle est Surnaturelle parce qu'elle fait entrer en scène les parties pures et de l'Entendement, et de la Sensibilité. Elle est Naturelle parce qu'on y traite d'un donné effectif, ayant son origine dans les Impressions sensibles, et parce que son résultat consiste en jugements **DÉTERMINANTS**, qui "inventent" (découvrent) bel et bien en quoi la Création relève de la Nécessité par une de ses faces, c'est-à-dire en quoi elle reluit d'esprit passif. Insistons bien sur le fait que les jugements Déterminants ne sont pas

## ***Séance Préparatoire : Aperçu du Kantisme***

Analytiques, mais **Synthétiques**. Ceci parce que la production authentique de vérités scientifiques qui en est le résultat surgit de la confrontation de facteurs Hétérogènes en eux-mêmes : l'Activité de l'Entendement, et la Passivité de la Sensibilité. C'est pourquoi le principe suprême de la science n'est plus le principe purement subjectif de Contradiction, mais le principe objectif de "**Validité de l'Expérience**".

Notons pour finir que la Catégorie maîtresse de la Logique Réelle n'est plus du tout la Substance (l'être). Si on prend le tableau par un bout, c'est l'Unité ; et par l'autre bout, c'est la Nécessité. Le mot "substance" apparaît bien, comme sous-catégorie du département Dynamique, mais il n'a plus du tout le même sens qu'auparavant. Il souligne seulement si un phénomène "**subsiste**", s'il perdure relativement, dans son environnement qui est lui-même phénoménal.

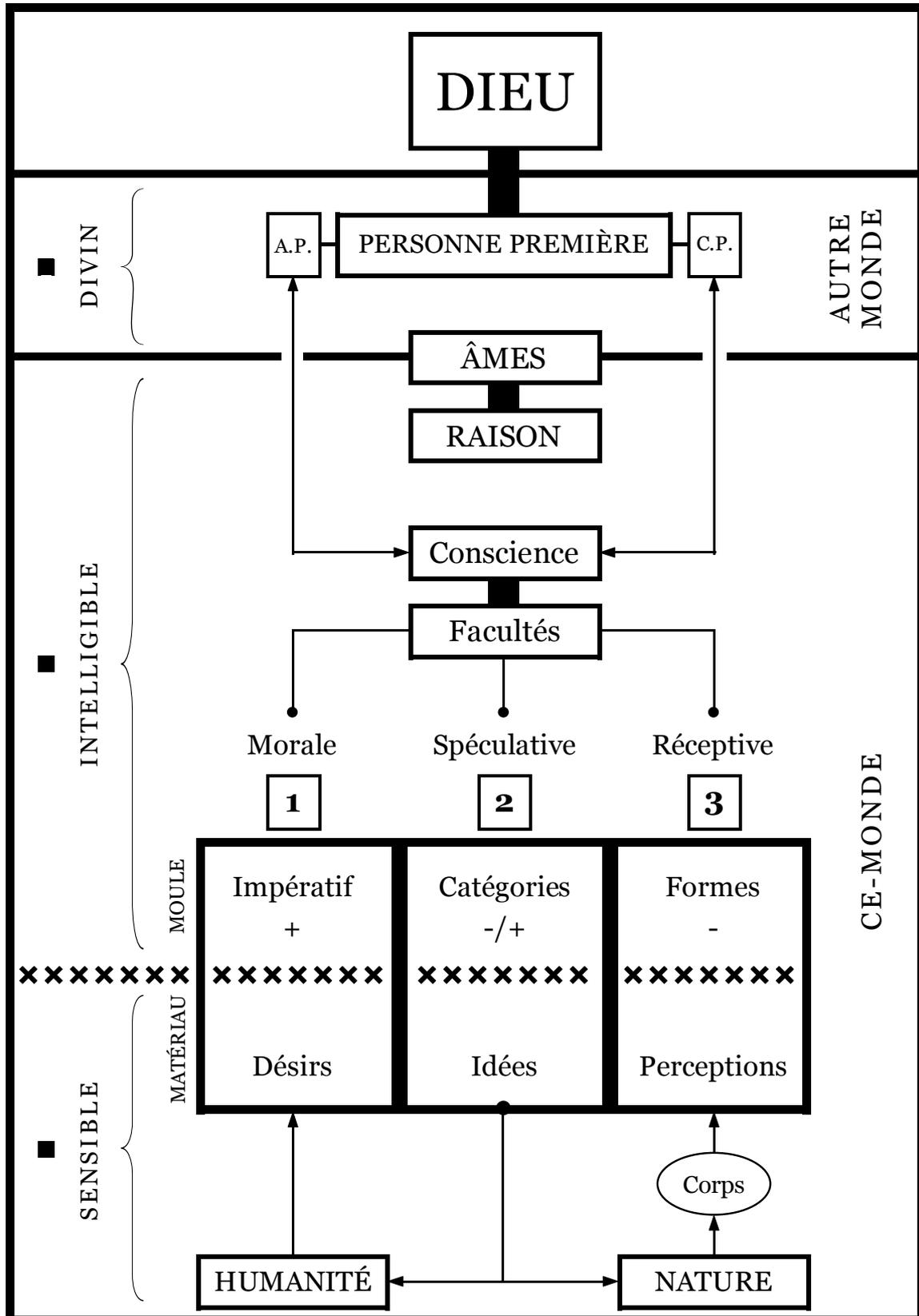
### ***2- Les Catégories***

Nous avons vu les Catégories de l'Entendement, le système des dispositions surnaturelles de la Faculté Spéculative de la Raison. Sachons que ce "moule" pur, ordonné en quatre temps ne se trouve pas uniquement dans l'Entendement. Au contraire, on le retrouve chez Kant **dans tous les domaines** et à tous les niveaux, métamorphosé pour la circonstance, c'est-à-dire adapté spécialement au problème abordé. Ce modèle réapparaît en effet pour l'Imagination, le Sentiment, les Principes, la Méta-physique, la Morale, l'Église, le Culte, etc. On en rencontrera en effet un bel exemple dans l'Abrégé, avec les quatre signes qui doivent nécessairement caractériser l'Église Parfaite.

Du fait du rôle central de l'approche catégorielle dans le système de Kant, celui-ci, qui peut paraître très "scholastique" au 1<sup>er</sup> abord, est finalement **très simple**, et en même temps véritablement encyclopédique.

En tout domaine traité par Kant, **cherchez** donc le tableau spécial des catégories qui s'y trouve ; et notez la particularité distinctive de ce tableau, pour le relier avec tous les autres.

# Systeme de Kant



## II- Système

**Voici un nouveau tableau** (p. 26) :

- Système de Kant : Dieu/Personne Première/Humanités-Natures (systèmes stellaires).

- C'est de mon cru !

**Un tout premier fait est saillant** (cf. 1-2-3). L'Entendement, même remanié à fond par Kant, n'est pas du tout synonyme de Raison, comme autrefois. La Faculté Spéculative n'est qu'une des Trois Facultés de la Raison. De plus, elle occupe dans la **triade** une position "petite-bourgeoise", coincée entre la Faculté Morale, qui est plus qu'Active, proprement Créative, et la Faculté Réceptive toute Passive.

Nous savons que la Faculté Réceptive peut être dite de Sensibilité. La Faculté Morale peut être dite de Volonté.

•••

### 1- Observations sur le Cadre Général

• Tout ce qui se trouve plus bas que Dieu est la Création. Mais il ne faut pas voir **Dieu** – moins que jamais ! – comme le Très-Haut. Kant vous étrangle si vous dites cela.

• On voit (à droite) que **la Création** englobe l'Autre-monde et Ce-monde. Notez qu'il n'est plus question de parler d'Au-delà et d'Ici-bas. Toute séparation "géographique" entre les deux mondes disparaît chez Kant ; et ceci au point que l'Autre-monde (à gauche : le "divin") pénètre invisiblement nos Personnes, corps et âme tout ensemble.

- (à gauche) est signalée la séparation de **Notre-monde** en Intelligible et Sensible. Je dis la même chose avec deux autres mots : Surnaturel et Naturel.

## **2- Examen de l'intérieur du tableau**

Passons en revue successivement trois couples : Dieu/Personne Première ; Âmes/Raison ; Conscience/Facultés. Le lien en chaque couple est marqué par une barre noire.

### **\* Dieu/Personne Première**

#### **Dieu**

- Il est définitivement exclu de rien savoir de Dieu En-Lui-même, c'est-à-dire de se prononcer sur sa Substance. D'où la phrase de Kant : "Il n'y a qu'un **Mystère**, c'est Dieu". Nous ne connaissons que le Pouvoir de cette Âme Absolue. Et, à ce sujet, il ne suffit pas de parler de Raison Absolue ; il faut très précisément nommer Dieu "Souverain **MORAL** de la Création".

- Réciproquement, c'est seulement la Faculté-reine de notre Raison, notre Faculté Morale, qui nous permet d'affirmer positivement l'existence de Dieu ; et encore, elle se borne à déclarer : "Dieu **ne peut pas ne pas exister**". Mais c'est énorme et décisif, parce que notre Entendement pur parvient tout juste à dire : "l'existence de Dieu n'est **pas impossible, pas contradictoire** ; et aucun Athée, de son côté, ne peut prouver le contraire, son impossibilité".

#### **Personne Première (P.P.)**

- Kant n'admet qu'**une seule** "Incarnation" de Dieu. Elle fut invisible avec des yeux tels que les nôtres, eut lieu hors du temps de Ce-monde, et couvre tout le temps Perpétuel de l'Autre-monde. Cette incarnation consista dans l'avènement de la Personne Première. Celle-ci n'est pas "dans" l'Autre-monde, elle **EST l'Autre-monde**. Elle est le "Fils Unique" de Dieu, qui n'en reste pas moins Dieu Lui-même.

- Qu'est-ce qui distingue donc la Personne Première en tant qu'"incarnation" divine ? C'est sa qualité de **Personne**, qui signifie l'union d'une Âme et d'un Corps (cf. A.P. et C.P.). Par son Âme considérée à part, la Personne Première n'est que Sujet et, à ce titre, ne se distingue en rien de Dieu ; mais en tant que Personne, elle est le **Saint Absolu** qui règne à perpétuité sur la Création. Mesurons bien la distance qu'il y a entre l'Incarnation PURE qui nous est donnée par Kant, et les **incarnations grossières** qu'on connaissait avant lui. Que ce soit l'Incarnation du Verbe Éternel (Parole de Dieu) en Jésus-Christ, ou celle de la Mère du Livre (Écrit de Dieu) dans le Coran Arabe, on avait toujours une incarnation dans le temps de Ce-monde, une incarnation visible avec nos yeux, et donc litigieuse et éphémère.

## ***Séance Préparatoire : Aperçu du Kantisme***

• Notons encore que, pour **la première fois**, avant Kant, la Création nous est présentée comme Perpétuelle et Illimitée. Ceci ne fait aucun doute pour l'Autre-monde. Mais qu'en est-il pour Notre-monde ? Il faut complètement oublier l'ancienne perspective selon laquelle Notre-monde voulait finalement dire la Terre. Et l'on disait alors : "les choses de la Terre, les corps qui s'y trouvent, sont périssables". La question se pose tout autrement avec Kant. D'abord, Notre-monde au sens étroit, l'habitat propre de notre Humanité, c'est **le système solaire**. Dès que la Personne Première parut, elle fit jaillir dans l'Immensité une Nébuleuse, qui était prédisposée à former un système stellaire tel que le nôtre ; qui devait donc comprendre une "Terre", où il serait nécessairement question par la suite d'un tandem que nous appelons Humanité/Nature. Mais ce ne sont plus seulement "les choses de la Terre" qui sont périssables ; la Terre elle-même, avec son Humanité, et le système solaire **tout entier sont périssables**. Seul le Corps Premier est impérissable, et il donne le branle à une multitude innombrable de "soleils", comprenant chacun dans son système une "Terre", et donc une Humanité.

### **\* Âmes/Raison**

#### **Âmes**

Il n'y a, bien sûr, que des âmes humaines. Exit anges et démons.

#### **Raison**

Nous l'avons vu, des âmes nous ne pouvons en connaître en Ce-monde que leur Pouvoir : la Raison.

### **\* Conscience/Facultés**

#### **Conscience**

• Superficiellement, la Conscience est **le fait** que j'expose quand je dis : "**j'existe**". Et ce fait correspond au sentiment que ma spontanéité invariable accompagne toutes les opérations de ma Raison, quelles qu'elles soient, et que c'est ma Conscience qui tient en un tout uni tout contenu de mon travail mental, quel qu'il soit.

• Plus profondément, je puis déceler que quand je dis "j'existe", ma Conscience se fait Objet d'elle-même. De quel Objet s'agit-il ? Ce que la Conscience A-perçoit alors, ce n'est rien de plus qu'elle est porteuse de la dimension pure de la Sensibilité, de l'Espace/Temps, ce qui revient à se dire à elle-même : "**Le Monde est en Moi**".

• Mais comment tout cela est-il possible ? C'est que le corps solide, de chair et de sang, des hommes, est pris dans la trame invisible, impondérable et vibrante, de

## ***Séance Préparatoire : Aperçu du Kantisme***

**l'Éther** de l'Autre-monde ; ce dont la Personne consciente et dotée de Raison peut rendre compte ; comme elle peut découvrir que c'est cette connexion physique de notre corps avec le Corps Premier qui **fonde la possibilité** même de notre sensibilité ordinaire, celle des 5 sens.

### **Facultés**

- Nos Trois Facultés principales sont présidées par la Conscience, et elles ne font qu'**une Raison** en laquelle s'exerce (autant qu'il se peut en Ce-monde) l'Hégémonie de la Faculté de Volonté. Et la Raison n'a aussi au fond qu'une fonction : honorer le fait que nous sommes les enfants directs du Saint Absolu, la Personne Première.

- Il importe d'observer que nos Trois Facultés sont ensemble **scindées en leur milieu** (cf. ligne de croix). Ceci met en évidence une seule partie Surnaturelle de la Raison, devant commander à une seule partie inférieure, Naturelle, de la Raison, qui doit se faire le simple moyen de la partie supérieure.

- Notons encore que la Faculté Spéculative – l'Entendement – a une **position contradictoire** entre les deux autres Facultés (-/+). L'Entendement doit se mettre au service de la Volonté, mais il exige que la Sensibilité s'incline devant lui.

- On peut voir que Moralité et Sensibilité se trouvent respectivement à l'aplomb de l'Âme Première et du Corps Premier, et que la Conscience réaffirme la même liaison. Ceci nous suggère que notre Faculté Spéculative contradictoire aura disparu dans la Raison des Agréés de l'Autre-monde, dont l'intelligence ne sera plus du tout discursive, mais seulement d'une **Intuition Intellectuelle** immédiate.

- J'ajoute pour finir que Kant prend soin de signaler ceci : dans la mesure où la base des Facultés, les Désirs, Idées et Perceptions, que la partie Pure de la Raison doit rigoureusement retenir dans les bornes d'un simple matériau, échappe à ce contrôle surnaturel, ceci donne lieu, à des degrés divers, aux **phénomènes** que Kant appelle "**Pathologiques**" : à l'emprise de mauvaises Passions, à des Préjugés grossiers, et aux Impressions désordonnées des sens.

طالب فركدي – 23 avril 2008

# Conclusion

J'en ai terminé avec l'Aperçu sur le Kantisme annoncé tout à l'heure.

Ma conclusion sera brève :

Dans l'Abrégé, nous verrons Kant nous parler de sa Religion "Rationnelle" (subjectivement), ou de sa Religion "Naturelle" (objectivement).

Ces expressions peuvent entraîner de graves contresens. Pire, elles pourraient faire dire à Kant tout le contraire de sa pensée !

Que veut dire Kant ?

**1-** Dans les religions de 1/2 civilisés que nous avons eues dans le passé, tout reposait sur des chefs qui se disaient tout spécialement consacrés dans leur office par une onction sainte quelconque. Résultat : ils prétendaient pouvoir s'adresser autoritairement à une masse de fidèles subjugués, en qualité de "vicaires de Dieu" sur Terre.

**2-** Moi je vous dis que cet état de choses n'était que de l'oppression religieuse, organisée au nom de Dieu.

**3-** La vraie Religion est celle que j'expose. Elle est Naturelle et Rationnelle parce qu'elle prêche ceci : chaque homme sans exception, s'il obéit à l'Impératif Moral avec ses conséquences prend le chemin d'un "vicaire de Dieu". Mais lui-même est juge du fait qu'il emprunte la voie du Bien et s'y maintient, et personne d'autre ; et c'est en l'Autre-monde seulement que le grade de Lieutenant de Dieu lui sera décerné.

Kant s'en tient là. Si mon bref Aperçu n'a fait que cela : échapper au piège que représentent les deux mots Rationnelle et Naturelle, et comprendre justement qu'ils qualifient exactement la Religion Parfaite, je n'aurai pas perdu mon temps.

•••

→ Discussion !

---

## ***Séance Préparatoire : Aperçu du Kantisme***

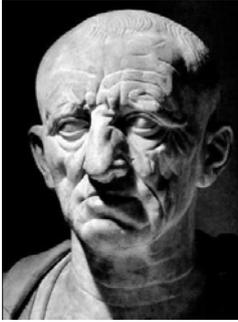


J'en ai fini avec ce qui figure à l'ordre du jour de notre séance ; mais avant de clore cette dernière, je tiens à vous rappeler ceci :

**\* “À MON AVIS, QU’ON LE VEUILLE OU NON, IL NOUS FAUDRA DÉTRUIRE LA BARBARIE OCCIDENTALE”.**

\* Le vieux Marcus **CATON**, dit “Caton le Censeur”, qui rappelait sans cesse, près de 200 ans avant Jésus-Christ, la nécessité inéluctable, pour la République Romaine, de “**détruire Carthage**”, ne parlerait pas autrement que moi de nos jours.

---



## Marcus Caton

***“Le Censeur”<sup>4</sup> – 232/147 A.C.***

...

Lire Plutarque ! Lire Plutarque ! Les “figues de Carthage”, etc., etc.

234-183 : SCIPION

240-169 : ENNIUS

En **190**, la République Romaine prend la direction du Zevsisme.

Caton est le “type” du Vieux Romain.

195 : envoyé en Afrique – CONSUL (37 ans).

185 : CENSEUR, “cîme de dignité” à Rome (47 ans).

C’est un Plébéien. Il est accusé 44 fois.

...

**Caton termine tous ses discours (laconiques) au Sénat par ces paroles :**

***“Et, de plus, j’estime qu’il faut détruire Carthage !”***

COERTERUM CENSEO CARTHAGINEM ESSE DELENDAM !

Clamons, quant à nous, sans relâche :

**COERTERUM CENSEO BARBARIA OCCIDENTALIS ESSE DELENDAM !<sup>5</sup>**

(Je ne garantis pas la grammaire...)

طالب فركي – 21 mars 2008

---

<sup>4</sup> Caton “mordait tout le monde” (sans faire acception de personne).

<sup>5</sup> Il faut – j’estime – la Barbarie Occidentale – soit – détruite.

1<sup>ère</sup> Séance :

*Penchant au Mal*

(48 §)

---

# I- Penchant au Mal (§ 1 à 48)

## a- Débat Bien-Mal (§ 1 à 16)

### ***Liberté*** (§ 1 à 8)

Chacun sait que toute l'affaire de la relation du Bien et du Mal en l'homme de Ce-monde s'est toujours ramenée à ce point précis : que faut-il penser de notre propre Liberté ? Voyons cela.

### **Mauvaise approche** (§ 1 à 4)

Pour commencer, faisons l'enquête, et montrons que c'est une mauvaise approche qui a cours en notre temps en ce qui concerne la relation entre le Bien et le Mal. Ceci sévit de mille manières, mais la théorie peut caractériser deux groupes d'égarés qui se font face :

• **LES DOGMATIQUES.** D'ailleurs, ici, on entend deux sons de cloche diamétralement opposés :

#### § 1

D'un côté, il y a la version de toute **la Tradition**, celle du Pêché Originel : en théorie, l'homme "aurait dû" être Bon ; en pratique, on ne l'a jamais vu que Mauvais dans le temps réel ; je veux dire hors du mythique Paradis Terrestre. On peut dire cette version Pessimiste.

#### § 2

D'un autre côté, on a la version très récente, celle des **Lumières** (depuis 1760), exactement inverse : on peut dire de l'homme de Ce-monde ce qu'on disait d'Adam au Jardin d'Éden ; il EST Bon naturellement, Innocent et, s'il se trouve qu'il y a DES méchants, c'est que la Société mal établie a bridé sa vraie nature ; ce qui n'a pas empêché notre humanité de progresser toujours du mal au mieux. On peut dire cette version Optimiste. Son grand représentant, Rousseau, disait depuis 1754 : "l'Homme est naturellement Bon, bien que LES hommes soient Méchants" (Discours sur l'Inégalité).

Je demande : est-il admissible que la Raison reste ainsi écartelée entre deux dogmatismes inconciliables ?

## ***1<sup>ère</sup> Séance : I- Penchant au Mal***

• **LES RELATIVISTES.** Je suis bien au courant qu'il existe le groupe des Relativistes, qui prétend nous sortir de l'ornière dogmatique. Mais ça commence mal, puisque j'entends aussi de ce côté deux sons de cloche opposés :

### **§ 3**

Les uns nous disent : quel faux problème que cette histoire de Bien et de Mal ! Votre problème moral n'a jamais eu de sens, et nous en sommes affranchis : "l'Homme n'est NI Bon, NI Mauvais". Cette Indifférence morale est professée par les Esprits Forts de la Libre-Pensée, qui arborent la bannière du **Scepticisme**. Leur maître est l'Anglais David Hume (1711-1776), et leur livre de chevet est les "Essais Moraux" (1741-1748) de cette vedette européenne.

Mais une équipe adverse du Relativisme n'est pas moins à la mode, et elle proteste contre la première en tenant le discours suivant : messieurs, comment pouvez-vous nier le problème moral, qui a de son côté le Consentement Universel (CONSENSUS OMNIUM) ! Cette obscure question du Bien et du Mal, qui nous déroutera toujours, nous permet de proclamer : "l'Homme est TOUT À LA FOIS Bon et Mauvais". Ce refrain est entonné par les Bondieusards du Cléricalisme, qui baignent dans la vulgarité philosophique de l'**Éclectisme**. Leur maître est le jésuite de gauche Guillaume Berthier (1704-1782), patron du célèbre "Journal de Trévoux" (édité de 1749 à 1764).

Que penser des deux clans du Relativisme ? On voit bien que le Dogmatisme ne désarme pas d'un poil face à eux, de même qu'ils ne se trouvent nullement ébranlés par lui. De plus, le Relativisme n'est rien de plus que du dogmatisme à rebours, Négatif, dont la seule particularité est de se moquer ouvertement de la Raison.

### **§ 4**

L'Homme est-il "ni Bon ni Mauvais" ? ou bien "tout autant Bon et Mauvais" ? Si on ne retient de la Raison que sa base Naturelle, on peut bien le dire ; mais nous ne saurions permettre la désinvolture dont font preuve les Relativistes en en tirant prétexte pour la mise au rancart de la partie Surnaturelle de la Raison qui doit commander en elle.

### **Bonne approche (§ 5 à 8)**

### **§ 5**

Puisque c'est cette Raison qui ne se renie point, qui doit se prononcer sur le Bien et le Mal, nous disposons d'un appui solide pour commencer : que se passe-t-il pratiquement, dans notre conduite réelle ? Ceci : en toute circonstance – et ceci irréfragablement – l'Homme se sait **LIBRE** de faire ou ne pas faire. Et puis, dans la

## ***1<sup>ère</sup> Séance : I- Penchant au Mal***

vie, il nous faut nécessairement trancher en un sens ou en l'autre. Qu'est-ce qui en décidera ? Ce sera, dans tous les cas, un motif dont l'homme aura fait sa règle d'action, et donc auquel sa Liberté aura souscrit explicitement.

### **§ 6**

Allons plus loin. Si la Moralité veut dire quelque chose, théoriquement, il faut chez l'homme un Motif des motifs, indispensable pour que sa conduite acquiert une cohérence au regard de sa Raison. Or, notre Raison ne nous fait pas rencontrer d'autre Motif supérieur que l'Impératif Catégorique, d'ailleurs clair et précis, qui s'appelle **le DEVOIR** du Bien. Par suite :

**1-** L'homme est Bon quand il observe cette Loi Morale, et il est Mauvais quand il la viole. Un point c'est tout. Du coup, la théorie Sceptique de l'homme "Ni bon Ni mauvais" ne vaut pas un clou !

### **§ 7**

**2-** Du fait que la Loi du Devoir est une loi absolue, qui ne souffre pas d'exception, le méli-mélo Éclectique de l'homme "TOUT À LA FOIS bon et mauvais" ne vaut pas plus cher !

### **§ 8**

Que penser finalement de la LIBERTÉ elle-même d'obéir au Devoir ou d'y faillir ? On s'est toujours demandé si cette disposition propre à l'homme était "innée", ou au contraire "acquise", sans jamais s'accorder sur la réponse. Je dis : la réponse est toute simple :

- L'homme naît avec sa Liberté, comme avec quelque chose qui n'appartient pas au temps de Ce-monde ; et à ce titre on avait raison de la dire "**innée**".

- Et que se passe-t-il chez l'homme une fois né ? Il trouve en Ce-monde les conditions de l'exercice de sa liberté, et est mis en demeure d'épouser librement la Loi du Devoir dans sa conduite ; en ce sens, celui de l'usage moral ou immoral de sa Liberté, on avait raison de parler d'un "**acquis**".

**Volonté (§ 9 à 16)**

**§ 9**

À présent, voyons ce qui pourra faire que l'homme exerce sa Liberté dans le sens du Bien ou du Mal. Ce ne pourra être que ce qui est susceptible de motiver sa **Volonté** en Ce-monde.

**§ 10**

À ce propos, il suffira de prendre en compte le fait que notre Nature Humaine en Ce-monde, bien qu'incontestablement une, recèle trois tendances tout à fait distinctes ; d'où trois moteurs qui rivalisent pour primer en notre Volonté.

**§ 11**

• Il y a d'abord **notre ANIMALITÉ** périssable, animalité très spéciale, mais seulement par le fait que notre Sensibilité est consciente ; et la part même Surnaturelle de notre Sensibilité est toute Passive. Du coup, l'Animal que nous sommes a son horizon rigoureusement borné à celui de la Nature. Par suite, l'amour-propre qui gouverne cet homme est purement Instinctif. Que recherche-t-il ? Exclusivement sa propre Survie, puis une Descendance nombreuse, et enfin la solidité du lien Familial. Cette situation est caractéristique de la Sauvagerie<sup>6</sup>.

**§ 12**

Notons bien que les motifs qui dictent la conduite du Sauvage que nous sommes, peuvent produire non seulement des Vices, mais aussi des Vertus. Mais les uns et les autres adviennent comme par accident. Quant aux vices, ce sont bien sûr les plus frustes ; et, à l'extrême, ce sont les vices Bestiaux : débauche, etc.

**§ 13**

• Nous sommes des êtres dont **l'HUMANITÉ** s'affirme formellement. Pourquoi formellement ? Parce qu'elle se montre simplement au travers de notre Entendement. Dans ce cadre, l'homme affiche son droit à régner sur la Nature, c'est tout. Donc notre Raison ne se montre alors Active que parce que Sur-Naturelle, et s'avoue par là captive de Ce-monde ; ou plus généralement otage de la face matérielle de la Création. D'où le fait que tout ce qui est Moral se trouve maintenant traité comme "scientifique". C'est ainsi que paraît un tout nouvel amour-propre : chacun ramène son avantage d'appartenir au Genre Humain à son intérêt personnel. Chacun se

---

<sup>6</sup> Cf. Tableau : *Les Quatre Stades Sociaux*, p. 95 (note de l'édition).

## ***1<sup>ère</sup> Séance : I- Penchant au Mal***

compare aux autres et souffre de l'inégalité, tour à tour plaignant les tiers et en étant jaloux. Dans cette confusion, un minimum d'harmonie ne peut être préservé que par l'intervention d'un État de Droit, un accord Légal mutuel sur la nécessité de Lois contraignantes. Il reste que dans cette situation, si l'Immoralité est contenue, la société demeure réellement A-morale. Cet état social est caractéristique des 1/2 Civilisés que nous fûmes jusqu'à présent.

### **§ 14**

La Civilisation grossière, elle aussi, suscite tout autant des Vertus que des Vices. Mais là encore, les deux choses ne surviennent que comme des effets par occasion. Quant aux vices, ils prennent une allure toute nouvelle : ce sont des vices Raffinés, adroits, habiles, intéressés ; et, à l'extrême, ils se révèlent Sadiques : joie des maux d'autrui, etc.

### **§ 15**

• Pour finir, il y a la tendance de notre **PERSONNALITÉ**, c'est-à-dire de l'originalité absolue de l'homme. Celle-ci brille par notre Volonté, cette faculté qui indique clairement que notre origine et notre destination sont proprement divines, étrangères à Ce-monde. Il est nettement affirmé ici que nous ne sommes pas tout bonnement les membres d'un Système de Personnes régi par le Droit, mais d'une Société de Personnes où la Moralité doit régner en maître. Le moteur, ou motif de nos actions, n'est plus du tout un amour-propre terre-à-terre, que celui-ci soit Instinctif ou Décidé, mais seulement la Loi du Devoir, par laquelle l'homme s'aime lui-même en se défiant lui-même, en surmontant ce qui le retient en Ce-monde, qui n'est pas sa vraie patrie.

### **§ 16**

Les trois dispositions que sont la Sensibilité, l'Entendement et la Volonté, sont **originelles** en l'homme, et ce sont les seules. Nous n'en sommes pas les auteurs. Il est donc vain de chercher à en éradiquer aucune. Et Dieu les ayant faites, elles sont toutes trois essentiellement **Bonnes**. Par suite, il dépend de nous d'assigner à chacune la place et le rang qui lui convient. Alors, toutes, au lieu d'occasionner des vices, ne produisent plus que des stimulants vertueux, sous l'hégémonie déclarée de la Loi Morale.

## **b- Penchant au Mal (§ 17 à 36)**

### ***Péché Originel (§ 17 à 26)***

#### **Le Mal et les maux (§ 17 à 21)**

##### **§ 17**

Tenons-nous le pour dit : dans les faits, c'est toujours librement que nous nous faisons une Mauvaise Volonté.

##### **§ 18**

Ceci dit, en toute rigueur, il faut bien que tous ces cas de Mauvaise Volonté relèvent d'un seul et unique Principe mauvais qui les imprègne tous. On ne peut s'expliquer la chose qu'en disant ceci : de même que notre Liberté est "innée" (§ 8), notre Penchant au Mal doit être **lui aussi inné**. Et comme le Penchant au Mal ne peut venir de Dieu, il faut que, à l'instant même où notre Liberté nous fut donnée, simultanément, NOUS nous soyons donnés cette disposition Mauvaise. Et ceci se produit donc préalablement à notre entrée dans le temps de Ce-monde, indépendamment de toutes les circonstances consécutives à notre naissance. Bref, en ce sens, on peut vraiment dire : "l'homme est méchant par nature" !

##### **§ 19**

Une fois nés, qu'est-ce qui va changer ? Ceci tout simplement : à chaque fois qu'on agit mal, c'est que nous donnons libre cours à cette disposition mauvaise que nous nous sommes donnés originellement, au lieu de la réprimer comme nous le pouvons et le devons ; un point c'est tout. Concrètement, cela veut dire que nous subordonnons alors le Devoir Moral, qui est inconditionnel, à d'autres motifs qui sont contingents et étroitement naturels.

##### **§ 20**

Cette possibilité que nous nous sommes accordés de déroger à la Loi Morale, c'est ce que la Tradition appelait à juste titre le "Péché Originel". Et il est vrai que c'est de ce **Mal Absolu**, que dérivent après notre naissance tous les maux Relatifs, nommés autrefois péchés "actuels" (qu'on partageait entre Mortels et Vénies).

## ***1<sup>ère</sup> Séance : I- Penchant au Mal***

### **§ 21**

Ceci dit, les **Péchés Actuels** – les mauvaises actions effectives – comportent des degrés très différents de gravité :

- Fragilité ;
- Impureté – Corruption (moi) ;
- Perversité (§ 30 : scélératesse).

**Bravons les maux !** (§ 22 à 26)

### **§ 22**

Les péchés actuels, si on les prend un à un, n'ont absolument **rien de fatal** ; ce sont seulement des actes manifestement coupables. Il y en a à foison dans l'état actuel de Ce-monde. Et pourtant, rien en Ce-monde ne nous y oblige, et ne peut les excuser : ni la Sensibilité, au nom des "tentations de la chair", ni l'Entendement, au nom des "exigences utilitaires".

### **§ 23**

En tout cas, il est hors de question de les mettre sur le compte de notre **Volonté !** Si l'Impératif Moral pouvait tolérer une Volonté mauvaise, il faudrait tenir notre Liberté pour la créature d'un Anti-Dieu ! Elle serait celle d'un démon, et d'un démon marié par-dessus le marché à un corps périssable, ce dont jamais personne n'a envisagé la possibilité.

### **§ 24**

Nos mauvaises actions n'ont pas d'autre source qu'une relation anormale, dont nous sommes les auteurs, entre la Liberté et **le Devoir**. Mais que devons-nous penser de cette Loi Morale, qui doit s'imposer dans toutes nos actions ? Elle ne correspond à aucune perception de la Sensibilité, non plus qu'à aucune idée de l'Entendement. Alors ? À l'extrême opposé d'une impression SENSIBLE, qui nous vient de l'extérieur, on peut dire que la Loi du Devoir est une Impression INTELLECTUELLE, singulière et exclusive celle-ci, qui nous vient également de l'extérieur. En vérité, la Loi Morale est le contenu décisif de la Conscience. Ainsi, quand la Conscience dit "j'existe", elle dit simultanément "je Dois". Bref, seule une Bonne Volonté est autorisée à gouverner toute notre conduite.

**§ 25 et 26**

Nous pouvons à présent mieux comprendre **les errements** qui ont prévalu jusqu'ici en ce qui concerne le rapport du Bien et du Mal dans la nature humaine. Reprenons les trois premiers paragraphes de notre Abrégé, à la lumière de ce qui vient d'être établi :

- Au § 3, c'est en s'appuyant sur le fait très réel, que les motifs de la Volonté étrangers à la Loi Morale sont innocents par eux-mêmes, qu'on s'est cru autorisé à déclarer indûment : "l'homme n'est NI bon, NI mauvais".

- Encore au même § 3, c'est en s'appuyant sur le fait très réel que la Moralité pouvait tour à tour, ou bien prévaloir sur les autres motifs en nos actions, ou bien s'effacer devant eux, qu'on s'est cru autorisé à déclarer indûment : "l'homme est TOUT À LA FOIS bon et mauvais".

- Enfin, aux § 1 et 2, c'est en s'appuyant sur le fait très réel que notre Volonté pouvait, ou bien se soumettre totalement au Devoir, ou bien en faire fi totalement, qu'on a pu déclarer indûment : soit "l'homme est foncièrement Bon" ; soit "l'homme est foncièrement Mauvais".

---

**À qui l'Hégémonie ? (§ 27 à 36)**

**La Méchanceté (§ 27 à 30)**

**§ 27**

L'homme n'est Bon que si sa Volonté asservit au Devoir tous les autres mobiles d'action comme de simples moyens.

**§ 28**

Réciproquement, l'homme est Mauvais lorsqu'il inverse cette relation dans sa conduite, quand il relègue le Devoir au rang de moyen, pour satisfaire d'autres motifs d'action, qu'il érige ainsi au rang de fin.

**§ 29**

Dans les faits, ce qu'on appelait "Péché Originel" (§ 20) n'est rien de plus que ceci : "l'amour-propre" naturel, et donc mal entendu, **commande au Devoir** ; et dans ce cas, du même coup, il donne lieu il est vrai à une Volonté Mauvaise manifeste. Et que voit-on alors : les vices grossiers de la Sensibilité et les vices raffinés de l'Entendement se déchaînent ; ce qui va jusqu'à contaminer les Désirs et Aversions qui sont la base propre de la Volonté.

**§ 30**

Cependant, le champ libre donné au Mal Absolu – ce renversement de principe de l'Hégémonie de la Loi Morale – ne donne pas d'emblée aux maux Relatifs le caractère extrême de la Perversité (§ 21). Au contraire, dans **la plupart des cas**, c'est l'Impureté du cœur qui marque nos mauvaises actions. Or, ce comportement vicié courant est redoutable au plus haut point. Car une telle confusion des bonnes et mauvaises maximes dans la conduite s'accompagne systématiquement de la Mauvaise Foi du coupable. Il se dit : "la vertu n'est pas plus que l'absence de vice" ; et puis "le vice n'est qu'un égarement sans conséquence". Et généralement, ce vicieux s'en tire en mettant la Légalité des actes – "pas vu pas pris" ! – à la place de la Moralité. Ah ! se mentir à soi-même est tellement facile. Il reste pourtant que l'Impureté du Cœur a constamment pour effet une Tromperie sur toute la ligne à l'égard d'autrui ! Et il est clair que toute personne de ce genre, qui ne voit jamais en elle que des péchés véniels (pardonnables), doit être dite AMORALE sans ménagement.

**L'Invisible et le Visible (§ 31 à 33)**

**§ 31**

C'est clair aussi : personne ne peut juger la moralité d'autrui, puisque seule la conduite apparente des autres nous est connue. En matière de moralité, il n'est qu'un seul juge chez les hommes : c'est ce que **la Conscience** de chacun décide à propos de son propre comportement. Mais si le mépris du Devoir se cache dans l'intimité de la Conscience, ses expressions visibles et violentes ne manquent pas !

**§ 32**

Et on en a des **confirmations** à la pelle de nos jours (en 1796) :

- D'abord, chez les Sauvages, depuis la Polynésie jusqu'en Amérique du Nord, ne nous sont rapportés que des récits de sacrifices humains et de cannibalisme ;
- Ensuite, chez nos ½ civilisés, les Personnes nous montrent à profusion, et la perfidie secrète dans l'amitié, et la haine des bienfaiteurs, et la joie des maux d'autrui !

**§ 33**

Et qu'en est-il enfin de nos Institutions ? Sous nos yeux, en ce temps du Directoire français (1795-1798) que voyons-nous ? C'est la dérision de l'État de droit affichée sans vergogne. Les grandes Nations Modernes, équipées de canons, se conduisent entre elles comme le faisaient les minuscules Familles de Sauvages, qui n'avaient que des lances et des arcs ! Bref, sous couvert du Droit Public (stade n° 37) nous assistons à une régression manifeste dans la Sauvagerie Organisée (stade n° 2). Et, face à elle, nulle part nous ne voyons quelqu'un qui répande une doctrine se proposant de retourner la situation ! Que dis-je ? Tout au contraire, partout on se moque allègrement de ce qui pourrait évoquer la Civilisation authentique (stade n° 4), d'ailleurs indissociable de son but Millénariste ; je veux dire un état social supérieur, où le Genre Humain tout entier sera rassemblé en une seule République, composée exclusivement de Personnes Vertueuses (stade n° 5).

**Bilan sur le Mal (§ 34 à 36)**

**§ 34**

Deux choses ressortent de notre examen de la question :

- En théorie, c'est-à-dire du côté de notre Faculté Morale, le Mal n'est pas impossible ; et ceci au point que chez chacun de nous, la Volonté en Ce-monde peut constamment se faire Mauvaise, c'est-à-dire violer la Loi du Devoir.
- En pratique, c'est-à-dire quant à notre Conduite réelle, la possibilité du Mal se traduit par des ravages on ne peut plus effectifs, tels ceux qui se présentent sous nos yeux.

---

<sup>7</sup> Cf. Tableau : *Les Quatre Stades Sociaux*, p. 95 (note de l'édition).

**§ 35**

Reprenons ces deux points.

- La Possibilité du Mal. Elle n'est ni une tache du Corps (naturelle), ni un vice de notre faculté Spéculative (intellectuel). C'est un FAIT. Un fait intemporel de la Liberté humaine, qui s'impose à la Conscience en même temps que l'Impératif du Bien. Après coup, dans le temps de Ce-monde, notre Entendement surnaturel, libre de tout conditionnement de la part de notre Sensibilité, tire parti de la Possibilité du Mal pour se forger de toute pièce un **Idéal Négatif** qui lui correspond. D'où l'inversion du rapport Moral normal, que le Méchant se représente comme constamment possible (§ 40).

- Maintenant, les maux Relatifs en Ce-monde. Ce monde n'est rien de plus que le TÉMOIN de la Possibilité du Mal, et en aucune manière sa source. C'est notre Liberté originelle qui est la cause absolue du Mal. Prétendre donner au Mal toute autre origine rendrait notre Liberté elle-même Relative, ce qui reviendrait à mettre sur le même plan la Volonté bonne et la Volonté mauvaise, et donc à rendre notre Conduite complètement irrationnelle et irresponsable.

**§ 36**

Au total, le Mal est totalement incompréhensible si on ne le rapporte pas, comme nous le faisons, à notre Liberté qui produit une Volonté Mauvaise. Et c'est bien ce que confirment nos mauvaises actions en Ce-monde, que nous savons tout à fait contingentes, et ne nous permettant pas du tout d'invoquer une quelconque Nécessité du Mal.

---

## **c- Exégèse Ancien Testament (§ 37 à 41)**

### **§ 37**

L'Ancien Testament ne peut pas contredire l'exposé véridique de l'origine et la nature du Mal que nous venons de voir. Pourquoi ? Parce que la Genèse juive ne se propose que de nous raconter la première manifestation du Mal dans le temps de Ce-monde. Précisons :

### **§ 38**

**1-** Voici donc Adam décrit dans sa conduite terrestre. Il est Libre en principe, c'est-à-dire non pas "méchant par nature", mais au contraire Innocent. Et puis, c'est la fameuse Chute : en un de ses actes, il se donne librement une Volonté mauvaise.

### **§ 39**

**2-** À propos de quoi Adam a-t-il trébuché ? On nous apprend qu'Adam avait été investi d'une Loi Morale, lui permettant de motiver convenablement sa Liberté. Il se trouve que le Devoir qu'Adam devait s'imposer à lui-même se réduisait à un Interdit très précis, mais catégorique. L'Écriture veut nous montrer ici, comment l'homme en Ce-monde peut trahir bel et bien son Impératif Moral, en le subordonnant – plus ou moins subrepticement – à d'autres motifs, pourtant neutres en eux-mêmes (et bien sûr les conséquences catastrophiques que cette manipulation entraîne).

Comment Adam s'y prit-il ? Pour commencer, il se mit à douter du caractère absolu de l'Interdit ; puis, il en tordit le sens d'une manière qui l'arrangeait. À la sortie, cela donna quoi ? la consommation du Péché !

### **§ 40**

Que faisons-nous tous chaque jour, si ce n'est copier Adam dans notre conduite ? Quant au Penchant au Mal lui-même, que dit la Tradition en s'appuyant sur la Genèse ? Que chacun des descendants du Père des hommes est "méchant par nature", du fait que l'écart de conduite tragique de notre ancêtre devint une tare héréditaire caractéristique de notre espèce. Oui, pouvons-nous dire : nous sommes tous et chacun des Adams coupables, en tant que nous venons au monde en y apportant le Penchant au Mal que notre Liberté s'est donnée.

**§ 41**

Mais nous sommes encore tous des Adams par un autre côté. Il est écrit que notre ancêtre succomba en Ce-monde sous l'effet d'une Séduction toute extérieure (celle du Serpent, de Satan), dévoyant sa liberté en un des ses actes (alimentaire ! toujours cacherout !). Du fait de ces circonstances, nous pouvons affirmer que l'Écriture suppose notre Raison Surnaturelle complètement étrangère à l'origine du Mal et ses suites. De cette façon, nous pouvons nous regarder comme tout à fait capables de nous relever de notre déchéance présente.

---

**d- Conversion (§ 42 à 48)**

**§ 42**

En matière de Morale, **l'Entendement** qui veut des Démonstrations ne peut nous être d'aucun secours. Exemple : la Tradition qui déclarait : "l'homme est méchant par nature", est incapable de prouver qu'il puisse devenir bon. Inversement, les Lumières qui proclamèrent : "l'homme est bon par nature", ne peuvent prouver comment il a pu devenir mauvais.

C'est **la Faculté Volontaire** de notre raison qui nous sort de l'ornière. Comme elle nous ordonne sans ambiguïté de travailler à nous rendre bons, à moins que tout ne soit que ténèbres et chaos dans la Civilisation, nous sommes forcés d'admettre la possibilité très réelle de "remonter du Mal au Bien".

---

**§ 43**

Remonter du Mal au Bien ne veut pas dire chercher à réinfuser en la Conscience l'Impératif Moral dont elle aurait été dépossédée. Impossible, puisque l'Impératif est le contenu le plus essentiel de la Conscience. D'ailleurs, en imaginant qu'elle ait pu le perdre, jamais elle ne pourrait le récupérer !

Ce dont il s'agit est donc seulement de **purifier** cette disposition, de la dégager de toute promiscuité avec l'Entendement et la Sensibilité, et de permettre à l'Impératif Moral de remplir enfin le rôle qui lui revient de gouverner toute notre conduite.

**§ 44**

Que va-t-il se passer chez le 1/2 civilisé qui se porte candidat à la purification morale ?

- D'abord, **une RÉVOLUTION** intellectuelle et affective de la Personne est inévitable. C'est la Conversion : la toute nouvelle direction qu'elle s'engage à donner à sa Volonté, véritable naissance d'un "nouvel homme" dépouillant l'ancien corrompu (Éphésiens 4 : 25).

- Ensuite, **la RÉFORME** graduelle de la Personne dans sa conduite réelle commence. Le principe Saint de ses actions maintenant adopté, il lui faut avancer sur la route étroite (Matthieu 7 : 13) allant du Mal au Mieux. C'est un combat incessant. Et l'obstacle toujours renaissant de l'Opportunisme Utilitariste est à prévoir.

**§ 45**

Il est bien évident, qu'aux yeux de Dieu "qui sonde les cœurs", c'est la Conversion intérieure qui est regardée ; tandis qu'aux yeux des hommes, c'est le Militant qui montre son refolement énergique, persévérant et croissant de toute motivation naturelle, qui est considéré.

---

**§ 46**

La métamorphose de la Personne remontant du Mal au Bien ne doit pas être attribuée à une "grâce" divine, mais bien à une **Résolution Libre** de l'intéressé. Quelle dérisoire idée de la Responsabilité humaine se ferait-on dans le cas contraire !

Veut-on à tout prix du miraculeux dans cette affaire ? Nous admettons alors seulement que **Dieu peut** atténuer les difficultés rencontrées par le Converti, et aussi le conforter quand il les affronte ; et encore, à la condition rigoureuse qu'il se montre digne de telles faveurs, puis capable de les apprécier !

**§ 47**

La Raison paresseuse ne manque pas de prétextes, pour repousser l'idée que l'homme est essentiellement son propre sauveur ! Mais ces arguties font tomber à tous les coups leur auteur dans l'impiété.

- D'abord, il se raconte que Dieu est "si puissant" – pensez donc ! – que **c'est à Lui** de produire des Saints sur terre, et qu'en attendant que ça se produise, il est bon de se tourner les pouces !

- Ensuite, si ce fainéant consent à faire un geste pour son salut, il croit faire énormément en multipliant **les Prières** ! Comme si prier n'était pas rien de plus que souhaiter, et si souhaiter être bon était la même chose que le devenir réellement !

**§ 48**

Pour moi, je me tiens ferme sur le terrain du christianisme, qui nous dit, par **Saint Paul** tout comme par **Luther** : 1- l'homme doit tout faire lui-même pour devenir meilleur ; 2- ce qui excède les forces de la Personne sera accordé par Dieu par surcroît, sans qu'on ait à mendier auprès de lui.

Par conséquent ! La Morale vraiment religieuse n'a pas à faire intervenir ce que Dieu fera, ou ce qu'il a déjà fait pour notre salut.

---

2<sup>ème</sup> Séance :

*Devoir du Bien*

(36 §)

---

## II- Devoir du Bien (§ 49 à 84)

### a- Sainteté (§ 49 à 59)

#### L'Idéal de Sainteté (§ 49 à 51)

##### § 49

En face de la méchanceté extrême en pratique (scélératesse – § 21), qui accomplit l'Idéal **Négatif** qui préside à la Volonté Mauvaise (§ 35), il y a l'Idéal **Positif** de Sainteté devant gouverner la Bonne Volonté.

##### § 50

“Saint”, c’est ce que serait l’homme si tous ses actes étaient le fruit de maximes rapportées à la Loi du Devoir (à l’Impératif Catégorique de bien faire).

##### § 51

Il est d'**autres** Idéals : l’Immortalité de l’âme, la Création du monde, et l’Existence de Dieu. À ceux-ci, la Faculté Morale (Volonté) impose d’y croire fermement, bien qu’on n’en ait aucune “expérience” en Ce-monde. L’Idéal de **Sainteté** est tout autre, et unique en son genre : c’est bien un Idéal, puisqu’il ne peut exister de Saints accomplis en Ce-monde ; mais pourtant **cet Idéal est aussi très Réel** dès à présent, puisqu’il prescrit tout ce que nous devons FAIRE, nous dicte la voie que nous devons prendre dans notre conduite, nous enjoint de nous en pénétrer dans tous nos actes. L’Idéal de Sainteté est PRATIQUE ; en effet, “j’appelle Pratique tout ce qui est possible par la Liberté”.

---

#### Dieu, Saint Absolu (§ 52 à 56)

##### § 52

“Il n’y a qu’un Mystère, c’est Dieu en Lui-même”. Mais nous pouvons très bien concevoir Dieu par son Attribut essentiel : “La Moralité sans bornes”. À ce titre, en tant que **Saint Absolu**, Dieu intelligible pour nous, il est son propre Fils unique, l’âme de **la Personne Première** (moi).

**§ 53**

Par suite, c'est ce Saint Absolu que l'on doit dire **Créateur**, la Création devant être le miroir reflétant la Lumière divine.

**§ 54**

Enfin, au sein de la Création, c'est **en l'Humanité** que la Sainteté divine est venue s'insinuer comme **Idéal Réel** ; sans qu'on puisse comprendre comment elle a pu habiter une créature mortelle. Mais la nécessité pratique de cet Idéal en nous est incontestable, de sorte qu'il nous faut en rendre compte par une IMAGE : la Sainteté Absolue s'abaissant jusqu'à s'humaniser, afin que l'humanité puisse se diviniser (s'élever jusqu'à Dieu).

**§ 55**

Par cet Idéal Réel de Sainteté, nous savons **tout ce que nous avons besoin** de savoir sur Dieu. Nous prenons connaissance de sa Volonté, et dans l'obéissance à cette Volonté nous aimons Dieu de la seule manière qui soit digne de Lui. Enfin, par notre proclamation de l'Attribut essentiel de Dieu, nous nous élevons jusqu'au seuil de son Mystère.

**§ 56**

Bref, par notre adhésion effective à l'Idéal de Sainteté qui se trouve en nous, nous possédons le seul et vrai moyen de **nous faire "enfants de Dieu"**, et donc de nous trouver en l'Autre-monde parmi ses Agréés.

---

**Le Type de Saint (Josué) (§ 57 à 59)**

**§ 57**

Dans notre condition de Mortels, où nous sommes dépendants de penchants et de besoins, notre Idéal Moral doit prendre appui sur un TYPE concret qui lui correspondrait. Ce type sera celui du **Héros parfait du Bien** (Josué), se montrant tout à la fois, un pur Animal humain par un côté, et le Saint Absolu lui-même par un autre côté. D'où les plus violents et incessants combats acceptés qu'on lui verra livrer, jusqu'à la mort la plus infâme, contre le penchant au Mal ; et ceci tournant finalement à son triomphe dans la Perfection morale, pour le bien même de ses ennemis.

**§ 58**

C'est ce besoin que nous avons du Type parfait d'un Héros du Bien qui a fait adopter le mythe d'une Incarnation de Dieu dans le temps de Ce-monde.

**§ 59**

Bref, seul l'Homme qui a foi en l'Idéal Réel du Saint Absolu et qui, dans sa conduite, suivrait fidèlement l'exemple du Héros Parfait du Bien, lui seul est en droit de se croire digne de la Bienveillance de Dieu.

---

**b- Justification (L'Agrément Divin) (§ 60 à 70)**

**Le Problème (§ 60 à 63)**

**§ 60**

La foi en l'Idéal Réel s'impose à tout croyant conséquent. Mais nous qui sommes si imparfaits, et savons très bien qu'une vie totalement exempte de faute nous est impossible, nous est-il permis d'espérer être jamais "justifiés" ? Il y a deux aspects du problème :

**§ 61**

• Certes, en Ce-monde, **celui-là même** qui épousera vraiment l'Idéal de perfection morale (et lui seul le sait, et non pas les autres), ne peut être dupe du fait qu'il ne pourra qu'avancer du moins bien au mieux, sans jamais réaliser pleinement son Idéal (alors que les autres peuvent s'y tromper).

**§ 62**

• Mais qu'en pense **Dieu** ? Lui, qui "scrute les cœurs", et par le fait même qu'il est le Bien Absolu, **retiendra** : premièrement, la Conversion authentique qui s'est produite dans la Personne ; et deuxième, l'INTENTION pure qui a marqué la progression soutenue du moins bien au mieux de la conduite du croyant. La vie de ce dernier, prise comme un tout, obtiendra ainsi l'agrément divin.

**§ 63**

Bref, l'adoption de l'Idéal Réel de Sainteté et sa traduction dans les actes, est le critère et le seul, nous permettant d'espérer que nous serons jugés Saints par Celui qui est la Sainteté même, malgré notre imperfection inévitable de Mortels.

---

**Deux autres difficultés** (§ 64 à 67)

**§ 64**

• C'est bien "la foi qui justifie" et sauve (comme le disent Saint Paul et Luther). Mais comment être assuré que nous avançons sans cesse et toujours plus sur le chemin de la Sainteté ? (Les "Œuvres".)

**§ 65**

La pure Bonne Volonté d'aujourd'hui ne garantit aucunement la persévérance dans le bien pour demain. Elle peut même provoquer une dangereuse confiance en soi-même ! Gardons donc toujours à l'esprit que notre état d'aujourd'hui n'est dû qu'à notre Révolution morale initiale. Alors, nos résolutions futures, prises comme sous l'effet d'une fraîche conversion, trouveront assurément, le moyen de persévérer... aidées de la Bonté Divine.

**§ 66**

• (§ 35-40-42). La plus grande difficulté est la suivante : même en persévérant fermement dans le Bien, nous nous sommes donnés le Penchant au Mal avant de naître (§ 18 et 20), nous rendant de ce fait "méchant par nature". C'est là une Dette qu'il nous est impossible d'acquitter après notre naissance ; et encore moins une personne étrangère peut-elle payer la dette à notre place, aussi innocente et généreuse qu'elle puisse être ! (cf. "Rançon" de Jésus Christ pour nous). Alors ?

**§ 67**

La réponse à cette difficulté est celle-ci :

- D'une part, Dieu veut effectivement que tout mal soit puni.
- D'autre part, en quoi consiste finalement la Conversion ? C'est un Sacrifice en soi : le dépouillement du vieil homme pour revêtir le nouveau. En cela, chaque converti se trouve être un Josué mortel : sa décision est prise de punir sans relâche sa Liberté souillée par le penchant au Mal. Le vrai croyant, en punissant les actions mauvaises qu'il a pu commettre, vise la Volonté Mauvaise qui en fut la source, et ce

faisant, le combat qu'il mène est celui de sa Liberté entreprenant de triompher sur elle-même. Par là, donc, il peut espérer que la Justice de Dieu sera satisfaite.

---

**Bilan sur la Justification (de l'homme coupable) (§ 68 à 70)**

**§ 68**

Tout repose sur la Conversion, l'adoption de l'Idéal Réel de Sainteté (§ 51).

Ensuite, le converti doit modeler sa conduite sur celle du Héros parfait de Sainteté (Josué) (§ 57).

Ces deux conditions réunies, le Saint Absolu (Fils Unique de Dieu, engendré et non créé : la Personne Première) nous sanctifie – pardonne et justifie –, et supplée à nos actes défectueux (§ 52).

Il nous accorde aussi l'assistance nécessaire pour Persévérer (§ 65).

Enfin, il nous délivre de la Dette du penchant au Mal que nous nous sommes donnés (§ 67).

**§ 69**

C'est à partir de ce qui vient d'être dit qu'il faut comprendre les vieilles idées en théologie de Rédemption, d'un Sauveur ; et en morale l'idée d'expiation, de rémission des péchés.

Il est clair que toute absolution ne peut venir que d'un changement sincère du cœur. Aucune pénitence, aucune invocation – même celle adressée au Type du Saint – ne peut épargner cette nécessaire Révolution morale personnelle.

**§ 70**

La question de la Justification, une fois établie sur sa vraie base, il en résulte pour le croyant deux choses : d'une part il trouve une Consolation religieuse rationnelle, exempte de superstition grossière ; d'autre part il s'impose un jugement Sévère de lui-même qui le préserve d'une fausse et assoupissante sécurité.

---

## **c- La Bible (§ 71 à 77)**

### ***Ancien Testament (§ 71 à 74)***

#### **§ 71**

La Genèse juive expose la lutte entre le Bien et le Mal comme un récit se déroulant dans le temps de Ce-monde, durant la vie même d'Adam et Ève. De plus, ce combat est donné comme celui de deux personnes extérieures à l'homme : Dieu et le Diable, alors qu'il s'agit de deux dispositions intérieures à l'homme, aussi opposées que le Ciel et l'Enfer.

#### **§ 72**

Le même récit nous raconte que, dans un premier temps, la Terre avait été donnée à l'homme comme un fief donné à un vassal par son suzerain. Puis, dans un second temps, Dieu ayant dû dépouiller un autre de ses vassaux, devenu félon, de son domaine qui était le Ciel, ce dernier – Satan – entreprit de conquérir la Terre.

#### **§ 73**

Or, comme Satan était une créature spirituelle – sans corps – il ne pouvait jouir directement des fruits de la Nature ; il lui fallait donc se rendre maître de l'**âme** de l'homme, usufruitier de la Terre, et amener ainsi Adam à “forfaire son fief”. Et c'est ce qui arriva : Satan devint “le Prince de Ce-monde” (comme dit Jean en 12 : 31). Et comme Adam fut le père de l'espèce humaine, en chacun de ses descendants le penchant au Mal prima sur l'Impératif du Bien.

#### **§ 74**

Cependant, selon l'Ancien Testament, Dieu fit en sorte que la Loi du Devoir fut conservée chez les Hébreux, au moins dans le cadre d'une Théocratie où le Nom de Dieu était crié publiquement. Mais l'âme de ce peuple ne renfermait que des motifs Sensuels, et les Fils d'Abraham n'étaient capables que d'une obéissance aveugle à des décrets. Par suite, la conduite des juifs n'était faite que de contraintes extérieures et de rituels fatigants, sans aucune considération Morale. Dans une telle situation, l'empire des Ténèbres n'avait guère de souci à se faire !

***Nouveau Testament (§ 75 à 77)***

**§ 75**

Il arriva que le peuple juif devint mûr pour une Révolution religieuse, celle du christianisme. Pour cela, un homme extraordinaire se leva parmi eux. D'un côté, sa Sagesse semblait divine, et de l'autre côté sa personne était on ne peut plus Naturelle ; mais avec cette seule réserve qu'il paraissait en tous points tel Adam dans son premier état d'Innocence. Du coup, ce Josué le Nazaréen étant totalement étranger au pacte conclu entre Satan et l'Adam félon, le Chef de Ce-monde vit son empire en grand péril.

**§ 76**

Que fit donc Satan ? Il proposa d'abord à Josué de devenir son comparse, de se faire son vassal dans la domination du Mal. Mais cette combine ne marcha pas. Alors, Satan suscita contre Josué toutes les persécutions possibles qu'une personne dont la Volonté est entièrement bonne peut endurer : la pureté de ses intentions fut calomniée à l'extrême et, pour finir, la mort la plus infâme lui fut infligée. Heureusement, la Franchise sans faille et la Persévérance indomptable de Josué condamnèrent à jamais les misérables juifs dont il ne voulait pourtant que le bien.

**§ 77**

Le récit de l'Évangile nous offre une illustration du Héros parfait du Bien qui nous sera toujours précieuse. Nous y trouvons exposé crûment l'opposition qu'il y a entre la Liberté que connaissent les Agréés de l'Autre-monde et l'Esclavage dont souffrent tous les habitants de Ce-monde. Et puis, alors que les siens, les juifs, ont haï Josué, il y eut des chrétiens qui l'ont aimé et ont appris qu'ils pouvaient se faire enfants de Dieu. C'est ainsi qu'il y eut un "vrai Israël", des disciples résolus à imiter la conduite de Josué, faisant face à des forcenés partisans de l'Esclavage moral, que Dieu condamne désormais à l'Oubli total. Voilà ce que pensèrent les vrais fidèles de Jésus Christ.

---

## **d- Exégèse (§ 78 à 84)**

### **Introduction**

#### **§ 78**

Ôtons à cette représentation vivante que nous venons de voir son enveloppe mystique, qui en fait le roman d'une époque où le peuple ne pouvait comprendre les choses autrement. Nous y trouvons alors un sens spirituel caché valable pour tout le monde et en tout temps.

### **Une Théologie Morale (§ 79 à 81)**

#### **§ 79**

L'Idéal Réel de Sainteté se trouve en tout homme, et celui-ci doit tout faire pour le réaliser. Le côté Naturel de l'homme en Ce-monde n'y met aucun obstacle, contrairement à ce qu'on a prétendu jusqu'à nos jours ; et pour la bonne raison que le désir du Bonheur est Légitime, pourvu qu'il soit subordonné au Devoir Moral.

Le seul problème – et c'est le revers de la Liberté humaine –, est que nous pouvons mépriser notre propre Idéal de Sainteté, et nous rendre délibérément esclave du penchant au Mal, ce qui nous garantit pourtant une destinée de Récusé de Dieu. Mais il dépend de chacun de se Convertir, et donc d'entreprendre de subjuguier ce même penchant et du même coup de purifier sa Liberté.

#### **§ 80**

Empli de sa foi en l'Idéal de Sainteté, le converti n'a absolument rien à craindre du penchant au Mal (comme dit Matthieu en 16 : 18), pourvu que sa conduite reste à l'unisson avec sa foi. Rompons donc avec les deux traquenards qui menacent le croyant : celui des Cléricaux et celui des Exaltés :

- **Les Cléricaux** ne tolèrent qu'un Culte ennemi de la Foi, qu'une clientèle de **Superstitieux** accablés de Bondieuseries qu'on déclare d'autant plus méritoires qu'elles sont plus ostentatoires !

- **Les Exaltés**, eux, n'admettent qu'une Foi affranchie de tout Culte, qu'une troupe de **Fanatiques** qui ne font que couvrir leur paresse militante d'une pseudo profondeur intérieure !

**§ 81**

Les maximes concrètes que la Faculté Morale se donne dans l'action suffisent pleinement pour suivre la voie de la Sainteté. Ceux qui réclament que ces maximes soient confirmées par des miracles, ne font preuve que d'une Impiété morale qu'on doit condamner sans hésitation.

**Une Révolution Religieuse (§ 82 à 84)**

**§ 82**

Quand une religion arrive à être envahie par les seules formalités du Culte (c'est-à-dire à s'enjuiver), il est inévitable qu'une autre religion, fondée sur les seuls principes de la Moralité vienne relever le défi. Mais c'est alors que la populace demande à grands cris que les novateurs justifient leur mission par des miracles. Une ressource inoffensive peut être opposée à ces délires : c'est de présenter la Révolution religieuse comme le rétablissement du modèle antique, voulu par la Providence.

**§ 83**

Accepter une telle version des choses ne présente aucun danger, puisque la vraie religion est alors bel et bien mise en route, et que l'adoption de l'Idéal Réel de Sainteté lui garantit le succès. Peu importe donc que 1° le Type du Héros parfait du Bien correspondit ou pas à un personnage historique nommé **Josué** ! Peu importe même que 2° **l'Évangile** qui raconte tout cela soit ou non un livre miraculeux. Qu'il nous suffise de respecter sans retenue cet écrit impérissable, en tant qu'il expose – si on le lit comme il faut – ce qui se trouve sans prodige aucun dans l'âme même de chaque personne.

**§ 84**

Bref, à aucun point de vue les miracles ne font partie de la Religion ; et rien de ce qui s'y rapporte ne contribue à nous rendre agréables à Dieu. Combattons de toutes nos forces cette opinion, **et** parce que **sans** ce moyen nous pouvons réellement devenir meilleurs, **et** parce qu'**avec** ce moyen on ne peut jamais y parvenir !

---

3<sup>ème</sup> Séance :

*Église*

(48 §)

---

## **III- Église (§ 85 à 132)**

### **a- Église (§ 85 à 97)**

#### ***Le terrain est social (§ 85 à 87)***

##### **§ 85**

Qu'est un Converti ? C'est un soldat du Bien qui déclare la guerre contre son PROPRE Penchant au Mal. La grande question est alors : comment engager le combat ?

##### **§ 86**

La nature mauvaise du Converti ne va pas le laisser en repos. Tout au contraire ! Mais de quoi va-t-elle se nourrir, pour assaillir sans cesse sa Volonté résolument Bonne ? Elle va puiser dans les tentations qui naissent des relations des hommes entre eux, telles la richesse et le pouvoir. Le champ de bataille est donc SOCIAL.

##### **§ 87**

Le seul moyen pour que l'Idéal de Sainteté remporte des victoires est donc dans l'Association des Convertis. L'union fait la force !

---

#### ***Organisation Duelle (§ 88 à 97)***

##### **L'Église et l'État (§ 88 à 92)**

##### **§ 88**

L'“objet social” immédiat de la Milice du Bien diffère de celui de toute autre Association. Le rôle de l'Église est défensif en tant qu'elle amortit en chacun les assauts du Mal ; il est offensif en tant qu'elle attise en chacun l'attachement au Bien.

##### **§ 89**

Le but final de l'Église est que son propre gouvernement, réduit aux seules Lois de la Vertu, devienne celui du Genre Humain tout entier réuni en une seule Société.

**§ 90**

Ceci dit, il ne faut pas rêver : en Ce-monde, l'Ordre des Convertis vivra dans une situation contradictoire. L'Église devra se faire reconnaître par le Droit contraignant établi, dont de plus la portée est étroitement Patriotique ; alors qu'elle-même n'est liée que par la Moralité Libre, dont de plus l'horizon est proprement Apatride.

**§ 91**

Si on y réfléchit bien, la condition de l'homme en Ce-monde oscille entre deux extrêmes : d'un côté, c'est la Sauvagerie Simple, état social d'An-archie naturelle, où le Mal exerce son hégémonie de la manière la plus brutale ; de l'autre côté, c'est la Légion des Convertis, sous le régime de l'An-archie Morale, où le Bien entend exercer son hégémonie sur toute la ligne. Si bien qu'en dernier ressort, les fidèles qui se constituent en Église ne font que s'évader de la société naturelle la plus rudimentaire.

**§ 92**

Il reste que l'Église doit se faire admettre par des États proprement dits, civilisés. Or, ceux-là seuls qui peuvent y consentir et lui convenir sont du type que les Principes de la Révolution Française de 1789 ont défini : des États Représentatifs Constitutionnels où le Peuple est déclaré Souverain, et où la Volonté Générale établit la contrainte légale. Néanmoins, en ce qui la concerne, l'Église n'est nullement concernée par le critère de la Volonté Générale, aussi bien pour sa composition que pour son fonctionnement. Alors ?

**Dieu et l'Église (§ 93 à 97)**

**§ 93**

Toute Association a besoin de Lois. Qui en donnera aux Convertis Associés ? Ce ne peut être que la Volonté Suprême, c'est-à-dire Dieu.

**§ 94**

Comment la Volonté divine peut-elle régir la conduite des Fidèles de l'Église ?  
(§ 169)

- Tous les devoirs que s'imposent les Convertis, ils se les donnent "comme" étant des Commandements de Dieu lui-même ;
- Chacun des Fidèles procède à la mise en œuvre des maximes qu'il a adoptées, sachant que Dieu en est le témoin intime ;
- Enfin chacun est persuadé que Dieu rendra à chacun selon ses œuvres.

### **3<sup>ème</sup> Séance : III- Église**

C'est ainsi que Dieu s'affirme comme "le Souverain MORAL du Monde", et que se constitue chez les Mortels un authentique "Peuple de Dieu".

#### **§ 95**

Voilà donc l'Église Parfaite fondée. Mais notons bien la dualité interne qu'elle comporte en l'état présent : d'une part, le corps des Convertis se donne l'Idéal du chœur des Agréés de l'Autre-monde : c'est l'Église Invisible ; d'autre part, la communauté des fidèles de Ce-monde veille à se développer à l'image de cet Idéal : telle est l'Église Visible.

#### **§ 96**

Les signes<sup>8</sup> qui attestent que l'Église Visible est vraiment l'Église Parfaite sont les suivants :

- Elle est UNE, c'est-à-dire Catholique au sens étymologique, en tant que totalement subordonnée à l'Église Invisible ;

- Elle est SAINTE, c'est-à-dire Orthodoxe, en tant que son Dogme ne relève que de motifs moraux ;

- Elle est LIBRE, en tant que son recrutement et son attitude vis-à-vis de l'environnement soumis au Droit Public prouve que son Royaume n'est pas de Ce-monde ;

- Elle est IMMuable, en tant que ses Statuts fondamentaux ne dérivent que de la seule Loi du Devoir, à laquelle chacun de ses membres se soumet.

#### **§ 97**

Quelle métamorphose l'Église Parfaite va provoquer dans la vie religieuse !

- C'en est fait de la vieille division confessionnelle !

- Adieu tout à la fois à la Superstition et au Fanatisme (§ 80) ;

- Terminée l'oppression que subissait la Religion de la part du Sabre, du Goupillon, et du Veau d'Or (moi) !

- Oubliée l'ancienne Église Gouvernementalisée, avec ses "Saints Canons" constamment à remanier !

---

<sup>8</sup> Qui forment système.

## **b- Dogme (§ 98 à 110)**

### ***Introduction***

#### **§ 98**

Le Dogme de toute Église Visible comprend deux volets : d'une part, il y a une **Croyance d'Église**, au sens étroit de l'expression, qui fait état d'une Tradition née dans le temps de Ce-monde, dont des Obligations contraignantes s'ensuivent ; d'autre part, il y a une **Croyance Religieuse** proprement dite, purement Morale, et qui ne découle donc que de la partie pure de la Faculté de la Raison correspondante.

### ***Croyance d'Église (§ 99 à 106)***

#### **§ 99**

Un Livre, consacré par le respect public lui est nécessaire. Ce dépositaire de la doctrine est appelé Saintes Écritures. L'Église Parfaite admet cet ouvrage à deux conditions :

#### **§ 100**

- Dans ce Livre, on ne doit retenir pour "inspiré" que ce qui ne s'oppose pas à **la foi Morale**. "La lettre tue, mais l'Esprit vivifie" (I Corinthiens 3 : 6). La liberté des vrais croyants est entière vis-à-vis des Écritures : "l'Esprit souffle où il veut" (Jean 3 : 8).

#### **§ 101**

L'interprétation Morale des Écritures pourra paraître tirée par les cheveux parfois ; peu importe, il faut systématiquement s'y résoudre.

#### **§ 102**

Certains crieront à la partialité dans les cas d'un écart trop manifeste avec le sens littéral. La question n'est pas là, mais elle est d'admettre ou non si la Faculté Morale de la Raison est autorisée à se faire juge en la matière !

**§ 103**

• Le Livre d'Église, une fois passé au crible de la Loi Morale, doit être livré, sans réserve aucune, à **la Critique Scientifique**, c'est-à-dire à l'examen incessant que peut en faire **l'Entendement** des spécialistes. Ceci éclairera les Fidèles sur les circonstances historiques de cet écrit, sa langue, et les interprétations successives dont il fit l'objet. (§ 132)

**§ 104**

D'aucuns prétendent juger des Écritures en se passant du critère de la Moralité et des moyens de l'Érudition, et seulement en se laissant aller à leur intuition affective. Cette opinion doit être résolument écartée, parce qu'elle rend impossible tout enseignement religieux.

**§ 105**

Certes, celui qui se pénètre ardemment des Écritures, et agit en conséquence, les déclarera divines ; mais ceci n'est alors que l'effet inconscient de la Loi Morale qui imprègne sa personne.

**§ 106**

En tout état de cause, le Livre d'Église est la **seule** et unique règle EXTÉRIEURE que doit retenir l'Église Visible. Son interprétation Morale est infaillible : elle vaut pour tous et en tout temps, tandis que la Critique Scientifique ne peut que fluctuer selon les peuples et les époques.

***Croyance Religieuse (§ 107 à 110)***

**§ 107**

L'Église Visible ne peut pas se passer d'une Croyance d'Église. Et l'Évangile fait l'affaire. Mais dans l'Église Visible parfaite, son rôle ne peut être que celui d'un moyen utile, servant de Propédeutique, c'est-à-dire de préparation à la Croyance Religieuse, de sorte que l'usage de l'Évangile doit tendre à son propre dépérissement, travailler à se rendre inutile, sachant que toute religion institutionnelle – à forme juridique – a un côté nécessairement servile et mercenaire.

**§ 108**

L'Église Parfaite se trouve donc engagée dans le processus suivant : la croyance d'Église, placée sous l'hégémonie déclarée de la croyance Religieuse, s'ennoblit progressivement, et les Nouveaux Pasteurs qui dirigent cette évolution accélèrent l'arrivée du RÈGNE DE DIEU, au lieu de le retarder comme c'était le cas auparavant.

**§ 109**

Le Règne de Dieu n'est bien sûr pas pour demain. Et pourtant, on peut dire qu'il est déjà venu dès à présent, puisque nous semons maintenant la première graine de la Religion Parfaite, assurés que nous sommes qu'elle éclairera toute la Terre.

**§ 110**

Même si les gens ne s'en rendent pas compte, le Devoir du Bien opère petit à petit en Notre Monde ; et par l'effet de la Vertu des hommes, il y apportera une Paix perpétuelle.

---

**c- Évolution de la Foi (§ 111 à 128)**

***Introduction (§ 111 à 114)***

**§ 111**

Comment évolua la Foi, avant l'avènement de la véritable Église ?

**§ 112**

Il ne peut être question de l'histoire d'une Église Visible que depuis le temps où il est connu que fut proclamé le Principe suivant : la croyance Religieuse doit primer sur la croyance d'Église. Cela nous fera commencer par Saint Paul, comme nous allons le voir.

**§ 113**

Dès à présent, nous pouvons prévoir que toute l'histoire de l'Église Visible jusqu'à nos jours nous montrera la lutte acharnée entre deux camps diamétralement opposés : l'un tenant que le Culte détermine la Morale, et l'autre que la Morale détermine le Culte. L'homme est toujours disposé à faire prévaloir la première position ; mais la seconde position tint ferme, et c'est elle qui devait finalement prévaloir.

**§ 114**

Tel est le seul fil conducteur qui permet d'y voir clair dans l'histoire de l'Église Visible.

***Les Juifs (§ 115 à 120)***

**§ 115**

Disons-le tout net : l'histoire de l'Église Visible n'a PAS pu commencer avec les Juifs. La Synagogue eut bien quelque chose à voir avec la parution de la 1<sup>ère</sup> Église Visible, mais ce n'en fut que l'occasion matérielle : ni sa nature, ni sa fonction, n'en faisaient une Église. En voici les preuves.

**§ 116**

**D'ABORD**, tous les préceptes juifs étaient contraignants, et ne visaient que les actes extérieurs. Même les Dix Paroles étaient tournées en ce sens, alors qu'elles avaient une valeur morale dans la bouche de Moïse, et que les hommes le savaient par leur Faculté Morale avant lui.

**§ 117**

**ENSUITE**, quant aux conséquences de l'observation ou de la transgression des Commandements, les récompenses ou punitions, on ne les concevait que dans la vie présente, et en les distribuant sans aucun critère moral. De plus, les bons points et les mauvais points se communiquaient à la descendance, qui n'y est pour rien ! ce qui est tout à fait immoral !

**§ 118**

**ENSUITE**, dans la Confession de Foi du Judaïsme, l'idée de l'Immortalité de l'âme est complètement absente et, ce qui est plus grave encore, l'idée vraie de Dieu est totalement fallacieuse. Que dit leur invocation qu'ils revendiquent comme fondamentale : le CHEMA autrement dit "Écoute" ? (Deutéronome 6 : 4) "Écoute,

### **3<sup>ème</sup> Séance : III- Église**

Israël : NOTRE Dieu, Dieu est UN”. “Notre” Dieu ? Bien d’autres peuples ont dit Notre dieu, en parlant d’un dieu suprême qui en dominait d’autres plus petits ! Dieu est “Un” ? Ce n’est pas l’Unité de Dieu qui importe, mais de le connaître comme Souverain MORAL de la Création.

#### **§ 119**

**ENSUITE**, et c’est le comble ! les Juifs disent que Dieu ne s’intéresse qu’à eux, et qu’il regarde tout le reste du genre humain comme ses ennemis ! Que veut donc dire le mot Religion, pour ce prétendu “Peuple Élu” ?!

#### **§ 120**

Pour conclure, signalons que tout ce qui précède est conforme au fait que les Juifs vivaient en Théocratie. En effet, l’aristocratie de leurs Prêtres et Nobles se vantait de recevoir des ordres directs de Dieu. Certes, ils invoquaient son Nom (יהוה)<sup>9</sup>, mais en ne mettant derrière ce nom qu’une sorte de Chef d’État qui se moque de la Conscience de ses sujets.

### ***Les Chrétiens (§ 121 à 128)***

#### **• Josué (§ 121 à 124)**

#### **§ 121**

C’est bien avec Josué qu’il faut commencer l’histoire d’une Église Visible, puisque l’Évangile y expose son message comme directement contraire à la conception juive. On dit que Josué vécut de - 6 à + 30 (Ricciotti – 1954).

#### **§ 122**

Que dit Josué ? À bas la croyance servile se réduisant à des actes extérieurs : des cérémonies, des sacrifices et des formules récitées ; c’est la Foi qui sauve, émanant de la Moralité et traduite dans une conduite qui ne vaut que par l’Intention qui la motive ! On voit bien que Josué prêchait l’hégémonie nécessaire de la croyance Religieuse sur la croyance d’Église.

---

<sup>9</sup> יהוה = Ha-Shem = Le-Nom.

**§ 123**

En vérité, la doctrine de l'Évangile n'a pas besoin de la manifestation d'un Josué dans le temps de Ce-monde. Mais admettons cette hypothèse. Alors, il est logique qu'on doive envelopper un tel événement de miracles et de mystères. Seulement, la réalité de ces choses relève entièrement de la Critique Scientifique (§ 103).

**§ 124**

Par suite, les savants exigent pour commencer le témoignage d'écrivains contemporains de Josué et des Apôtres concernant ces événements, et non suspects d'appartenance au parti des Apologistes. Ensuite, ils doivent découvrir un accord constant de la critique au cours des siècles sur la question en cause.

**• Le Christianisme Primitif (des Apôtres à Constantin – 312 P.C.) – Persécuté (§ 125 et 126)**

**§ 125**

À l'époque où les chrétiens font démarrer leur religion, les Romains régnaient partout sur les Juifs, y compris en Palestine. Ils se souciaient peu des croyances des peuples qu'ils dominaient, mais avaient de savants historiens qui consignaient tout ce qui se passait dans l'Empire. Or, que nous apprennent-ils ? Eux qui étaient friands de prodiges, restent muets sur Josué, les Apôtres, et tout ce que raconte l'Évangile !

**§ 126**

C'est seulement à propos de l'incendie de Rome (en 64 P.C.), 35 ans après la mort supposée de Josué, que le mot même de "chrétien" est prononcé. Et bien plus tard, on trouve encore peu de chose. TACITE (55-120), dans ses "Annales", signale en passant "l'exécrable superstition de ceux que le bas-peuple appelait chrétiens". SUÉTONE (69-125), son contemporain, parle dans ses "Douze Césars" des "supplices infligés aux chrétiens, cette espèce de gens imbus d'une superstition récente et malfaisante". Certes, mais plus tard encore, le christianisme pénétra dans toutes les classes sociales ; ainsi, vers 200, TERTULLIEN dit aux Romains : "Nous ne sommes que d'hier, et déjà nous remplissons le monde, ne vous laissant que vos temples". Mais – et c'est ce qui compte –, les adeptes du christianisme étaient-ils MORALEMENT meilleurs que les fidèles de Zeus ? Nous l'ignorons, faute de documents. En tout cas, nous savons très bien que ceux qui se prévalurent du christianisme par la suite ne nous le rendent pas du tout recommandable au titre de la Moralité.

**• Le Christianisme Dominant (depuis Constantin ; Impérial, puis Papal)<sup>10</sup> (§ 127 et 128)**

**§ 127**

Avec la victoire, la première chose que le christianisme met au monde, avec le célibat déclaré saint, c'est le pullulement d'ermites et de moines (anachorètes et cénobites) exaltés et complètement inutiles à la société ; et l'on a avec cela des miracles à tour de bras qui abrutissent le peuple de superstitions. Par ailleurs, la hiérarchie cléricale, empreinte du dogmatisme le plus grossier, divise les fidèles en partis acharnés, à propos de Symboles de foi (credo) qu'on annule d'ailleurs à la première occasion, pour les remplacer par d'autres qui ne tarderont pas à avoir le même sort.

- D'abord donc – en 312 –, on eut **les GRECS**, Constantin et ses successeurs. Résultat ? Les conflits portant sur le Droit Canon et les querelles de moines firent de l'Empire la proie des Barbares !

- Ensuite – en 740 –, on eut **les LATINS**, Charlemagne, seul roi en 771, et ses successeurs. Résultat ? Le prétendu "Vicaire du Christ" (le Pape) détruit l'ordre Politique et la Culture. Il châtie les rois comme des enfants, excite aux Croisades, dresse les masses contre leurs dirigeants, et monte les divers courants chrétiens les uns contre les autres !

**§ 128**

Ah ! prise en bloc, l'horrible histoire du christianisme du passé pourrait justifier l'exclamation de l'Athée LUCRÈCE : "Tellement la Religion peut enfanter de crimes !" <sup>11</sup>. Oui, on pourrait le dire ! mais seulement si on oubliait qu'à sa naissance, le christianisme formulait le Principe que la foi Religieuse doit commander à la foi d'Église.

---

<sup>10</sup> Notez que Kant esquive la Réforme et ses suites dans les Temps Modernes.

<sup>11</sup> Lucrèce (99-55 A.C.), dans son poème "La Nature des Choses" (I, 80), écrit vers l'an 56 A.C. Il finit par se suicider.

**d- Enfin Kant ! (§ 129 à 132)**

**§ 129**

Finalement, quelle est la meilleure époque de l'histoire de l'Église ? Incontestablement, c'est la nôtre ! Parce que la domination de la croyance d'Église est totalement discréditée ; et parce qu'un germe de la croyance Religieuse est maintenant déposé, tout à fait officiellement quant à sa fonction. Dès lors, il ne suffit plus que ce germe se développe LIBREMENT pour que l'Église Parfaite tant attendue se constitue, expression visible d'un règne invisible de Dieu en Ce-monde.

**§ 130**

• Jamais jusqu'à présent on n'avait tranché radicalement entre la croyance Religieuse et celle d'Église. Il le fallait de nos jours, en ce temps où la Raison trouve définitivement insupportable l'ancienne Théologie subordonnée à des considérations tirées du temps de Ce-monde.

**§ 131**

• Dans toute l'Europe Occidentale, les vrais croyants sont devenus circonspects, assez prudents, dans leur appréciation de la Révélation mise sur le compte de Josué. Ainsi, on admet de bon gré :

- que **le fond** MORAL de l'Évangile peut être déclaré Nécessairement divin, tandis que **la forme** HISTORIQUE qui en fait état peut être dite Possible surnaturellement, vu que personne n'a pu démontrer le contraire.

- puisque l'Église Visible ne peut se passer d'un Livre saint, et que l'Évangile convient pour cet objet, nous devons protéger l'ouvrage de toute attaque stérile et malintentionnée ; sans que pour autant personne ne soit contraint de croire que la foi en cet écrit soit une chose nécessaire au Salut.

**§ 132**

• La Critique Scientifique de la croyance d'Église est parvenue au point où l'on peut affirmer ceci :

- elle n'a pas de fondement historique, et on n'en a pas besoin ;
- l'Orthodoxie exige la seule persuasion pour faire des Convertis, et la Bonne Conduite de ceux-ci a une valeur absolue ; de sorte que la Foi sans les ŒUVRES ne vaut rien. Comme dit si bien Jean-Baptiste<sup>12</sup> : “Tout arbre qui ne donne pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu” (Matthieu 3 : 10).

---

---

<sup>12</sup> يَحْيَى = Yahyā, cf. sourate 6, verset 85, etc.

4<sup>ème</sup> Séance :

# *Révélation*

(32 §)

---

## IV- Révélation (§ 133 à 164)

### a- Religion Naturelle et Révélée (§ 133 à 141)

#### § 133

Une Église ne possède un Culte vrai que si tous ses éléments statutaires et “de précepte”<sup>13</sup>, ne font que favoriser la Foi Morale. Au contraire, son culte est faux et menteur si, d’une part on prétend que les observances imposées aux fidèles aident en tant que telles au salut ; et d’autre part si la religion pure du Devoir est dite mener à la perdition.

#### La Religion (§ 134 à 136)

#### § 134

Religion veut toujours dire qu’il y a un lien entre nos devoirs et les lois divines. Mais en quels termes doit-on poser cette relation ? Si, partant de la Loi du Devoir en moi, j’en fais ensuite la cause de ma Foi, je professe la Religion **Naturelle**. Si, partant de la Loi de Dieu hors de moi, j’en fais ensuite la cause de ma Moralité, je professe la Religion **Révélée**.

#### § 135

Comme la Religion Naturelle a sa racine dans la Raison, son adepte peut être dit Rationaliste. Mais pourquoi la Raison devrait-elle nier absolument la Révélation, comme le font les **Naturalistes** ? Et pourquoi, en sens contraire, la Foi devrait-elle présupposer absolument la Révélation, comme le veulent les **Surnaturalistes** ?

---

<sup>13</sup> Bossuet : “La Virginité est de conseil, la Chasteté est de précepte” (révélé dans l’Écriture ou les Conciles).

Fénelon : “Les conseils sont donnés pour faciliter les préceptes”.

**§ 136**

L'adepte de la Religion Naturelle échappe à ces deux écueils :

- Il retient la Possibilité théorique de la Révélation, et sa Nécessité pratique voulue par Dieu comme préparation à la pure Foi Morale. Ceci contre le Naturaliste.
- Il épure la Révélation de tous ses éléments contingents et accessoires. Ceci contre le Surnaturaliste.

**La Prédication** (§ 137 à 141)

**§ 137**

Que va-t-on prêcher ? Si c'est directement la Religion Naturelle, pas de problème : la Raison toute seule devra faire des Prosélytes. Si c'est la Religion Révélée épurée, répandre cette sorte de "religion naturelle-révélée" demandera l'entrée en jeu de tout l'appareil de la "critique scientifique".

**§ 138**

Il est possible qu'à la longue, la Religion Révélée ayant épuisé l'effet préparatoire à la vraie religion qu'on peut en tirer, se fasse complètement oublier ; la Foi Morale n'y perdant rien d'ailleurs.

**§ 139**

Selon le préjugé classique, la Religion ne se concevait que Révélée, c'est-à-dire fondamentalement solidaire du temps de Ce-monde. D'où le caractère sensible de ses appuis déclarés essentiels : le Livre, une lignée précise de Pontifes, des Temples vénérés, etc. N'était-ce pas promettre la caducité à une telle religion ? Du coup, la nécessité de nouvelles Révélations n'était pas à exclure. Joli programme !

**§ 140**

De toute façon, une religion digne de ce nom doit contenir quelque chose de la religion Naturelle. Et comme Dieu n'est autre que le Souverain MORAL de la Création, c'est la faculté Morale de notre Raison qui se fera juge de la Religion Révélée : déterminant ce qu'elle a de Naturel et abandonnant le reste à la "critique scientifique".

**§ 141**

Or, le Christianisme, lui, contient manifestement une croyance Morale, facilement comprise par le peuple et tout à fait dissociable de la gangue historique qui l'enveloppe. Et c'est bien ainsi que Josué voyait les choses ; ce que l'Évangile raconte de sa vie en fournit la preuve.

---

**b- Évangile (§ 142 à 150)**

**L'essentiel (§ 142 à 145)**

**§ 142**

Toute la Doctrine de l'Évangile se réduit à trois Dogmes<sup>14</sup> :

- **Critère Moral.** Donc rien à voir avec le fait d'être un bon Citoyen, ou un Praticant scrupuleux ! Un vrai croyant est mené par l'idéal de Sainteté ; une intention mauvaise équivaut à un péché accompli ; des mauvaises actions ne se réparent que par des bonnes.

**§ 143**

- **Véracité<sup>15</sup>.** C'est-à-dire reprendre tout le problème à la base. En Politique, le serment est malsain. En Morale, le cœur doit changer du tout au tout : la vengeance doit laisser place à la tolérance, et la haine à la bienfaisance. Quand Josué dit : "Je ne suis pas venu pour Détruire la Torah et les Prophètes, mais pour les Établir", c'est bien selon l'esprit qui vivifie qu'il lit l'Écriture, puisque les Scribes juifs qui la lisent selon la lettre qui tue y voient le contraire.

**§ 144**

- **Devoir réglé** parfaitement. D'abord, que veut dire "Aime Dieu par-dessus tout, et Autrui comme toi-même" ? C'est : aime celui qui est le Bien même, et qui t'en fait un Impératif ; et contribue au bonheur d'autrui sans considération d'intérêt personnel. Ne rabaissons pas cela à deux maximes ordinaires de la vertu ; c'est la voie de Sainteté qui est imposée, et toutes les maximes ne servent que pour y marcher.

---

<sup>14</sup> Les citations de cette partie sont extraites du Nouveau Testament.

<sup>15</sup> Véracité en théologie : Attribut de Dieu, qui ne peut ni tromper, ni se tromper. Ici, Kant résume le "Sermon sur la Montagne", qui s'inspire d'Exode 23 (Matthieu 5-7 et Luc 6).

**§ 145**

Telle est la Doctrine de l'Évangile, laquelle autorise à voir en Josué le fondateur de la véritable Église.

**Le Discutable (§ 146 à 150)**

**§ 146**

Ce Dogme est lumineux par lui-même ; nul besoin donc de faire appel à la Torah de Moïse ! Josué n'y fait référence que parce que son peuple, les Juifs, était crispé sur sa Tradition, prisonnier du ritualisme, et quasiment incapable de comprendre le langage de la Foi Morale.

**§ 147**

Sachons que l'Évangile date de 1800 ans, que cet écrit devait s'accommoder aux préjugés de l'époque, et que sa lecture le rend énigmatique de nos jours. Mais ça n'empêche pas que la Croyance Religieuse y perce de toutes parts, ce que la masse des incultes peut très bien ressentir, sans aide de la critique scientifique (même si celle-ci garde toute son utilité).

**§ 148**

Le christianisme officiel actuel ne dispense qu'une Croyance d'Église, ce qui est tout autre chose que la Croyance Religieuse. Mais on peut très bien garder ce qui ne contredit pas la Croyance Religieuse ; et on peut même utiliser positivement, en vue de l'union la plus large des croyants, ce qui ne fait que rendre sensible le règne invisible de Dieu.

**§ 149**

Mais ce qui n'est pas tolérable, c'est que la Croyance d'Église supplante la Croyance Religieuse. Par exemple : qu'on déclare primordial dans l'Évangile ce qui n'est qu'historique et contraignant. Des savants pourraient bien croire, de surcroît, à des choses appartenant à ce domaine, mais on ne doit pas laisser l'autorité de ceux-ci amener les ignorants à tout confondre.

**§ 150**

Le vrai christianisme doit reconnaître que la Religion Naturelle prime en lui sur la Religion Révélée. Cet aspect Révélé ne touche qu'à la Religion EXTÉRIEURE ; les Savants l'ont en dépôt et se livrent à des recherches à son sujet. Ceci bien établi, la croyance d'Église devient un atout précieux : et pour rendre sensible la Foi Morale ; et pour mettre la vraie religion à la portée du peuple ; et lui assurer une expansion sans à-coups.

---

**c- Cléricalisme (§ 151 à 161)**

***Bondieuserie (§ 151 à 157)***

**§ 151**

Dans quel état se trouve la Religion quand elle se réduit à la Croyance d'Église ? Alors, le client typique de l'Église est le **Présomptueux**, quelqu'un qui se prend pour un favori du Ciel (§ 197). Et ceci entraîne un Faux Culte à 100 %.

**§ 152**

La vanité du fidèle a pour complément l'avilissement de Dieu. L'**anthropomorphisme grossier** est de règle, Dieu doit se prêter au marchandage et se laisser fléchir. La démarche toute opposée, qui consiste à se reprendre et s'améliorer soi-même sans relâche, est tellement désagréable !

**§ 153**

La règle générale que se donne le Présomptueux est celle-ci : des actes complètement étrangers à la Moralité peuvent plaire à Dieu et, bien sûr, Dieu est censé préférer les plus arbitraires et les plus pénibles ! (pénitences, pèlerinages, etc.)

**§ 154**

D'où l'opinion très répandue selon laquelle Dieu trouve agréable qu'on s'en remette à lui pour notre progrès moral et notre salut. Ceci a des conséquences désastreuses ! Celui qui prône l'intercession divine ne fait que cultiver en lui-même l'illusion et l'hypocrisie ; et en adorant Dieu pour ce motif, il s'avère servile et lâche.

**§ 155**

Comment se présentent les degrés du faux culte ?

- Ce qui coûte le moins cher, c'est l'adoration de Dieu en paroles ; on dit pompeusement : "sacrifice des lèvres".

- Puis, on offre des biens matériels aux prêtres, au lieu d'en gérer l'équivalent productivement.

- Enfin, on va jusqu'à renoncer à sa volonté propre sous le froc du moine ; et voilà une personne perdue pour la société.

Bilan : le présomptueux offre tout ce qu'on veut à Dieu, sauf ce qui compte : son sentiment moral ! Oh ! on en entend bien qui disent lui sacrifier leur cœur, mais il ne faut pas s'y laisser prendre : on ne cherche qu'à en imposer aux bonnes gens par l'agitation dans le culte extérieur<sup>16</sup>.

**§ 156**

Hors le culte Moral, peu importe les 1000 manières de servir Dieu qu'on met à la place ; ce sont toujours des actes mécaniques, et leur valeur est la même, c'est-à-dire nulle. Et qu'on ne nous dore pas la pilule, par des protestations contre la bondieuserie grossière du bas-peuple, dans le seul but d'encenser les formes délicates qu'y met le beau-monde.

**§ 157**

Disons les choses sans détours. Le faux-culte prétend produire des effets surnaturels – en l'occurrence agir sur Dieu – par des causes naturelles, c'est-à-dire autrement que par la moralité des actions. Ceci s'appelle de la MAGIE. Et si ce mot évoque trop la magie noire, d'un pacte conclu avec le Diable, disons plus simplement que le faux-culte est du FÉTICHISME.

***Prêtraille (§ 158 à 161)***

**§ 158**

La Hiérarchie sacerdotale – c'est-à-dire le gouvernement d'une Église où le Culte n'est que Fétichisme – est inévitable, bondieuserie et prêtraille n'allant pas l'une sans l'autre.

---

<sup>16</sup> En latin dans le texte : *Natio gratis anhelans multa agendo nihil agens.*

Tiré d'une fable de Phèdre (≈30 A.C.-44 P.C.), affranchi d'Auguste (note de l'édition).

**§ 159**

Des branches du christianisme poussent si loin le culte Fétichiste, qu'on ne voit pas ce qui distingue leur religion du Paganisme pré-chrétien, de Caligula, Néron, Vespasien, etc. Mais en vérité, peu importe l'intensité du faux culte ; si le critère Moral n'est pas aux commandes, on a toujours les mêmes conséquences :

**1-** Même si peu d'observances sont prescrites, si on en fait un critère de la Foi, c'est la bondieuserie qui règne, avec une prêtraille qui gouverne des **fidèles expropriés de leur liberté Morale**.

**§ 160**

**2-** Attention ! S'agissant de l'Église, aucun débat n'est même admissible sur une forme de gouvernement qui lui conviendrait mieux qu'une autre. L'Église n'est ni un département de l'État, ni un État dans l'État ! C'est la milice de Dieu, qui n'est soumise en Ce-monde qu'à l'Église Invisible.

Par suite, que le Clergé soit Monarchique comme chez les Catholiques, Aristocratique comme chez les Protestants, ou Démocratique comme chez les prêtres Jureurs français de juillet 1790, le résultat est le même : une bande de professionnels de la bondieuserie, monopolisant l'interprétation de la Bible, règne en **Despote sur la masse des fidèles**.

**§ 161**

**3-** Là où il y a un Clergé, ledit gouvernement d'Église qualifie tout ce qui n'est pas lui de Laïque, y compris la tête de l'État. Or, comme le Clergé dresse son troupeau à l'obéissance intellectuelle et morale, les autorités laïques sont pénétrées du préjugé selon lequel la prêtraille est un puissant atout pour maintenir les propriétaires et citoyens dans le devoir. Et voilà l'Église de Dieu ravalée dans la vulgaire fonction de pilier du régime social en place !

Or, cela est désastreux pour les détenteurs même de l'autorité sur le Marché et dans l'État ! Comme on n'a fait que semer dans toute la Nation l'habitude de l'Hypocrisie et de la Ruse, on récolte à la longue l'insubordination et la subversion sociales... et religieuses !

## **d- Conclusion (§ 162 à 164)**

### **§ 162**

Petite cause, **grands effets** ! Chacun peut comprendre à présent que faire primer la croyance d'Église sur la croyance Religieuse, au lieu de procéder à l'inverse comme il convient, n'est pas du tout quelque chose d'anodin.

### **§ 163**

Apportons donc les vraies Lumières dans la Religion elle-même : tout ce qui s'y trouve de temporel et d'obligatoire ne peut valoir **que comme moyen** d'éveiller et de développer la Foi Morale.

### **§ 164**

Puisque la Foi Morale est essentiellement Libre, et qu'elle est conforme à l'Impératif de la Raison, l'Église Parfaite que nous voulons ne peut plus admettre que seuls sont "**Appelés à la Lumière**" divine : quelques Notables laïques irréprochables, quelques Clercs privilégiés, quelques Théologiens certifiés, et quelques Simples fidèles exceptionnellement inspirés.

Tout au contraire. Le germe de la vraie religion est bel et bien déposé en tous, et peut très bien se développer en tous. Il dépend de chacun de se Convertir, puis de s'engager sur le chemin de la Sainteté. L'Idéal de Sainteté est tout aussi **intemporel** que la faculté Morale de la Raison ; et il est immédiatement **évident** comme la Conscience d'être doté de Raison.

Il subsiste bien une difficulté dans notre affaire. Nous y sommes préparés. C'est le scandale que doit nécessairement provoquer l'idée que, désormais, la Cause de Dieu se trouve remise sans réserve, entre les mains de la multitude innombrable des Ignorants. Voilà, il est vrai, ce qui ne peut que paraître "Insensé aux yeux du monde"...

Dernière séance :

*Credo et Culte*

(34 §)

---

## **Double Mystère : Dieu et sa Grâce (§ 165 et 166)**

### **§ 165**

Pas de religion sans mystère ; et **le Credo** (= je le crois) en est l'aveu solennel. Que dit ce formulaire des Articles de la Foi, qu'on appelle aussi "Symbole" ? Il expose, précisément, comment **Foi et Raison** coopèrent dans le **Dogme**. À ce propos, disons ceci :

- Du fait de l'Impératif Moral en nous, notre Raison peut postuler sans problème l'existence de Dieu.

- N'empêche que le pourquoi et le comment de Dieu lui-même nous sont complètement cachés en Ce-monde (→ chap. V).

### **§ 166**

Le mystère réapparaît ouvertement dans **le Culte**, c'est-à-dire dans la question de l'hommage que nous devons rendre à Dieu. Ici on expose comment **le Mérite et la Grâce** se combinent dans **nos Œuvres**. À ce propos, disons ceci :

- Du fait que les actes mêmes des meilleurs croyants ne sauraient produire un seul Saint en Ce-monde, il nous faut supposer le Secours divin dans notre Conduite.

- N'empêche que ce que Dieu veut et peut faire pour notre Salut nous est complètement caché (→ chap. VI).

---

## V- Credo (§ 167 à 178)

### a- Trinité (§ 167 à 170)

#### § 167

C'est comme Souverain MORAL de la Création que Dieu nous est donné. L'analyse en déduit trois Attributs ; Dieu est :

**1- SAINT.** Concernant **la Création** dans son ensemble, nous découvrons que les Lois (de Liberté humaine et de Nécessité naturelle) qui sont à son Fondement conspirent au bien ; ce qui fait de leur auteur le Bien Absolu = Saint.

**2- BON.** Concernant **l'Humanité** au sein de la Création, nous la découvrons tout spécialement Favorisée par sa Raison surnaturelle-divine (et jusque dans la constitution corporelle qui lui convient) ; sollicitude particulière de Dieu en montrant la Bonté absolue.

**3- INTÈGRE.** Concernant **les Personnes** dans leur conduite au sein de l'Humanité, nous sommes assurés que notre Destinée sera jugée avec une Intégrité absolue.

#### § 168

Cette triade Saint-Bon-Intègre ne fait que préciser le soin Moral que Dieu prend de l'Humanité, but même de la Création. Il ne faut donc y voir aucun mystère. Et pourtant, avant l'Évangile, c'était comme si on n'y avait jamais pensé. À cette question, il est permis de donner la réponse suivante : jusque-là, et par leur propre faute, la voix de la Raison s'était tue chez les hommes ; et c'est pourquoi le message de Josué a pu apparaître comme une Révélation.

#### § 169

Précisons que dans ses trois Attributs Moraux, Dieu évite tout autant le Rigorisme que le Laxisme :

- Il est **Saint** en donnant à la Création des lois proportionnées à notre Raison, c'est-à-dire ni en Tyran, ni en "Roi fainéant" ;

- Il est **Bon** en secourant des partisans de la Loi Morale, et pas des déserteurs ;

- Il est **Intègre** en n'admettant pas que nous rusions avec notre Responsabilité, mais en ne réclamant de nous que ce qui est possible sur Terre.

**§ 170**

Tel est donc le Credo complet de la vraie religion : Dieu est Une seule Personne, qui se découvre Trine moralement. Voilà ruiné totalement l'anthropomorphisme grossier qui voyait en Dieu un chef politique.

---

**b- Peuple de Dieu (§ 171 à 178)**

**§ 171**

Aux trois Attributs de Dieu correspondent point par point trois Attributs du Peuple de Dieu. Ici encore, ce qui était mystère jusqu'ici s'établit par la simple analyse rationnelle. L'expression "Peuple de Dieu" sous-entend trois choses :

***1- La Vocation***

**§ 172**

C'est le fait que le croyant se trouve "appelé à la Sainteté" (Romains 1 : 7), c'est-à-dire appelé à devenir citoyen de la République des Agréés en l'Autre-monde, où chacun fait preuve d'une soumission absolue à la Loi de Dieu.

Mais ici se présente une difficulté insurmontable pour l'Entendement. Selon ce dernier, l'état de Bienheureux ne peut se concevoir que comme le triomphe direct de la Loi Morale, celle-ci ayant opéré comme une Cause Finale. Ceci aboutirait, si on ne faisait pas appel au mystère pour faire une place à la liberté humaine, à présenter les Agréés de Dieu comme des citoyens n'ayant que des devoirs et pas de droits, à l'inverse de leur père n'ayant que des droits et pas de devoirs.

**§ 173**

La faculté Morale de la Raison<sup>17</sup> fait sauter la contradiction. Elle dit : notre **Liberté** est innée, et la Loi Morale est le contenu de notre Conscience. Par suite, en tant que citoyen de la République divine, c'est Moi qui décide ; mais je décide "comme si"<sup>18</sup> c'était Dieu qui le faisait. "Il n'y a pas d'Impératif pour Dieu et les Saints", dit Kant.

---

<sup>17</sup> Et la Finalité sagement maintenue dans un rôle "régulateur" (de guide pour les recherches).

<sup>18</sup> Kant dit et répète : "Tanquam ; pas Ceu" (comme si ; pas en tant que).

## ***2- La Satisfaction***

### **§ 174**

Ceci est le fait de la Bonne **Volonté**, à l'œuvre en Ce-monde, prenant pour modèle le Héros Parfait du Bien (§ 57).

Là encore, un problème insoluble se pose à l'Entendement (§ 60 à 70). Selon ce dernier, il est inconcevable d'admettre que, même une Personne ayant détruit en elle l'Idéal Négatif (§ 35) et ayant toujours plus revêtu le nouvel homme, puisse satisfaire suffisamment pour prétendre être rangée parmi les agréés ; et seul l'appel au mystère le tire d'affaire.

### **§ 175**

La faculté Morale de la Raison résout aisément le problème : la Bonté divine serait un vain mot si elle ne donnait pas lieu à une "satisfaction substituée", les Œuvres bonnes du Nouvel Homme lui "méritant" l'extinction des dettes du Vieil Homme.

## ***3- L'Élection***

### **§ 176**

C'est le fait "radical", la racine de tout : notre Conversion dans le temps de Ce-monde va-t-elle jusqu'à empiéter sur le **Jugement** de Dieu, relativement au Penchant au Mal que nous nous sommes donnés en même temps que notre Liberté nous était donnée ?

Nouvel écueil pour l'entendement. Et nouvel appel au mystère de sa part.

### **§ 177**

La faculté Morale nous ordonne ce "changement du cœur" ; donc il doit être possible. Aussi, malgré la contradiction que peut invoquer la Logique Formelle (le temps terrestre "mord" sur le perpétuel ; le phénoménal sur le nouménal), on peut déclarer avec assurance : tout homme faisant son devoir peut espérer se trouver Prédestiné à la Conversion.

---

***Conclusion***

**§ 178**

Le Credo de l'Église Parfaite est entièrement rationnel. Bien sûr, on nous demandera encore : Pourquoi le Bien et le Mal sont-ils aux prises en Notre-monde ? Comment du Mal absolu peut-on sortir pour embrasser l'Idéal de Sainteté ? Et pourquoi cela arrive-t-il chez certains et pas à d'autres ? Réponse : ceci revient à vouloir percer le mystère de Dieu en lui-même ; il ne nous en a rien dit en Ce-monde et, le ferait-il que nous ne pourrions pas le comprendre !

Mais, et n'est-ce pas **ce qui importe** ?, en ce qui concerne notre Conduite à tenir, Dieu nous a révélé tout ce dont nous avons besoin ; et cette révélation est pleinement compréhensible par n'importe qui.

---

## **VI- Culte (§ 179 à 198)**

cf. § 166

### **a- Grâce et Sacrements (§ 179 à 183)**

#### **§ 179**

Il est admis d'opposer **Nature** humaine et **Grâce** divine. Est Naturel ce qu'on doit et peut faire pour s'améliorer moralement. Est Gracieux ce que l'homme qui fait son devoir a le droit d'attendre de Dieu pour ce qu'il ne peut pas produire sans son secours.

#### **§ 180**

Que nous pouvons compter sur **la Grâce** divine, ceci nous est pleinement révélé par notre faculté Morale. Ceci dit, il nous est tout autant assuré que CE QUE Dieu veut opérer en nous, nous est caché à jamais.

#### **§ 181**

Il faut scrupuleusement s'en tenir à cette position, autrement c'est la porte ouverte à deux dérives opposées : d'un côté, en venir à se prendre pour des thaumaturges<sup>19</sup> ; de l'autre côté, devenir des vauriens qui attendent des cadeaux du ciel.

#### **§ 182**

**Les Moyens** de la Grâce ? Il n'en est qu'un seul : s'en rendre dignes par nos propres efforts inlassables pour améliorer notre état moral. Par conséquent, les prétendus "Sacrements" de l'Église chrétienne (y compris les deux seuls conservés par Calvin : le Baptême et le Dîner), vu qu'ils amoindrissent notre Responsabilité, au lieu d'attirer la Grâce divine, ... la repoussent !

---

<sup>19</sup> Celui qui fait des miracles.

**§ 183**

Et pourtant, une fois qu'on a clairement donné la primauté au culte Intérieur, l'Église Parfaite ne nie pas l'utilité réelle d'avoir un culte Extérieur.

- Qu'est le **culte Intérieur** ? C'est le culte personnel, invisible, le "culte du Cœur" qui consiste dans l'observation de tous ses devoirs sociaux, en les assimilant à des Commandements de Dieu.

- Pourquoi alors, la convenance d'un **culte Extérieur** ? Par ce que l'homme en Ce-monde a besoin d'une expression visible de l'invisible, dont on peut user au profit même du culte intime.

---

**b- Culte Extérieur (§ 184 à 193)**

***Les quatre moyens***<sup>20</sup>

**§ 184**

L'expérience passée nous montre quatre moyens salutaires de manifester le bien moral. Voyons-en les avantages :

- D'abord, la **PRIÈRE** personnelle. En se tournant vers la source du Devoir moral, l'orant<sup>21</sup> fonde en lui-même le culte du Cœur.

- Ensuite, l'**ASSEMBLÉE** des fidèles, en un local officiel et en des jours précis. Cette fréquentation régulière de l'Église est l'occasion de rappeler le Dogme, les Engagements que cela entraîne, dans quels sentiments on doit les remplir, et de se stimuler mutuellement sur tous ces points.

- Ensuite le **BAPTÊME**. C'est l'adoption de nouveaux frères dans la communauté, avec la charge d'instruire les nouveaux venus (adultes ou enfants) dans la mission commune.

- Enfin la **COMMUNION**. C'est le rendez-vous public périodique qui perpétue l'Église comme Corps de militants Égaux entre eux et qui se distribuent les fruits de leur alliance.

---

<sup>20</sup> Qui forment système.

<sup>21</sup> L'orant est ad-orateur, le prier.

***Limites de ces moyens (§ 185 à 193)***

**1- La Prière**

**§ 185**

Elle est complètement étrangère au vrai culte réclamé par Dieu. Et prétendre qu'elle en fait partie n'est que Superstition et Idolâtrie. À quoi rime tout l'appareil de prières codifiées et ritualisées ? Voudrions-nous informer Dieu de quoi que ce soit ; l'influencer de quelque manière que ce soit ! Autant de paroles et de gestes nuls, vides ! Laissons les enfants envoyer des lettres au Père Noël... ; de la part d'adultes c'est du Paganisme.

**§ 186**

C'est l'esprit de la prière qui est précieux. Qu'est-ce à dire ? Ceci : toutes nos actions les plus ordinaires doivent être accompagnées du sentiment qu'elles sont accomplies au service de Dieu. Et c'est seulement pour entretenir, vivifier ce sentiment en nous, qu'il est permis de l'exprimer par des mots, des sons, etc. ; ce qui ne comporte pas de référence directe à l'approbation divine.

**§ 187**

Le culte moral est imprégné de Respect (ACHTUNG). Mais on en fait si facilement un service de Courtisans, où plus il y a exubérance d'humilité et de louanges, moins il y a de moralité ! C'est pourquoi il faut inculquer très tôt aux enfants qu'on soumet aux prières, que les formules sont sans valeur par elles-mêmes ; que les paroles (et postures) invitent seulement l'imagination à nourrir le sentiment dont s'accompagne la Conduite agréable à Dieu.

**2- L'Assemblée**

**§ 188**

S'afficher périodiquement à l'Église n'honore pas du tout Dieu, et n'a donc aucun rapport avec le secours éventuel qu'il peut nous prêter. Et si on prétend le contraire, on falsifie notre qualité de citoyen de l'Empire de Dieu, confondu avec un État politique. Alors, l'assiduité aux assemblées ne fait que maquiller notre mauvais état moral, aux yeux des autres et de nous-mêmes.

**§ 189**

Mais si on fréquente l'Église pour témoigner de la présence d'un Peuple de Dieu sur Terre, c'est un moyen estimable et nécessaire d'édification personnelle et mutuelle. Encore faut-il que le caractère solennel de l'assemblée ne tourne pas aux cérémonieux et au pompeux conduisant à l'idolâtrie.

**3- Le Baptême**

**§ 190**

L'adoption officielle de tout nouveau membre dans la communauté des croyants est évidemment un événement important, que le néophyte soit majeur ou mineur. Dans les deux cas, le but est identique et sacré : éduquer un candidat à la République des Agréés de l'Autre-monde. Les parrains des enfants qui entrent dans l'Église s'imposent bien sûr une grave responsabilité !

**§ 191**

Néanmoins, le Baptême de la véritable Église n'a rien d'un "sacrement" ancienne manière ! Même si la primitive Église donnait au Baptême la vertu de laver tous les péchés du néophyte, il ne faut pas hésiter à qualifier cela de superstition païenne (polythéiste).

**4- La Communion**

**§ 192**

Cette cérémonie périodique qui atteste que l'Église constitue toujours plus – en nombre et en intensité – une Association d'Égaux terrestre, en attribuant à Josué l'exemple, peut prendre la forme heureuse d'un Banquet. Rien ne peut mieux distinguer l'Église visiblement à double titre : Con-frérie, et A-patride.

**§ 193**

Il n'empêche que la Communion n'est qu'une cérémonie voulue par l'Église. Rien à voir avec le Sacrement et Moyen de Grâce que prétendent institués par Dieu, aussi bien les Orthodoxes avec leur Eucharistie, les Catholiques avec leur Messe, et les Protestants avec leur Cène. Cette illusion religieuse est ce qu'il y a de plus contraire au message vraiment divin de l'Évangile.

## **c- Présomption cléricale (§ 194 à 197)**

### **§ 194**

Toutes les illusions religieuses qui ont livré le Culte jusqu'ici au Fétichisme, sous le couvert de Sacrements soi-disant institués par Dieu, ont une explication très simple. Souvenons-nous de la Triade qui développe la Moralité Absolue de Dieu : Sainteté-Bonté-Intégrité (§ 167). Eh bien ! pour échapper lâchement aux exigences primordiales de la Sainteté, la croyance d'Église, au nom de la Bonté divine, s'est faite pourvoyeuse de Grâces ! Et voici l'engrenage des Cléricaux et des Exaltés mis en route, l'une des deux hérésies appelant infailliblement l'autre.

### ***Cléricaux***

### **§ 195**

À quoi s'affairent donc les Cléricaux ? À exploiter simplement le fait qu'il est pénible d'être un bon serviteur. C'est sûr, puisque de ce côté il n'est plus question que de devoirs ! Il est bien plus agréable de se laisser convaincre qu'on peut devenir un Favori de Dieu ; que, par suite, chaque fois qu'on violera la Loi Morale, on aura sous la main un prêtre introduit auprès du Très-haut pour arranger l'affaire, ... tandis qu'on pourra persévérer à l'aise dans notre conduite de serviteur négligent. Et Dieu, dans cette histoire ? Le malheureux est traité en homme très puissant qui se laisse corrompre par des marques extérieures de soumission... Bref, Religion = Superstition !

### **§ 196**

Et voilà notre faux-dévoit prêt à se plier à toutes les formalités d'un vrai bigot... pourvu qu'il puisse se dispenser d'observer les commandements divins qui se trouvent dans les simples maximes de la Morale ! Et pour que de belles paroles réparent de très laides actions ! Écoutez-le crier : Seigneur ! Seigneur ! uniquement pour s'affranchir de faire la volonté de Dieu.

***Exaltés***

**§ 197**

Attention ! Une mutinerie se déclare chez les bondieusards ! Des chefs de bande s'annoncent ivres de Dieu lui-même. Ah ! c'en est bien fini, avec la boutique cléricale et ses simagrées du culte extérieur. Mais ces accapareurs de la Lumière divine ne veulent vomir la bondieuserie que pour se dire eux-mêmes "très au-dessus" des contraintes liées à la Vertu, dont le mot même est pour ces Fanatiques un signe d'esclavage et les dégoûte. Bref, l'Exalté, malgré son allure de Rebelle, pousse en quelque sorte la Présomption Cléricale à sa dernière extrémité.

---

Comment s'étonner, après cela, que le grand public se plaigne du peu d'effet que semble avoir la Religion dans le perfectionnement de l'homme ; alors qu'on serait en droit d'attendre, de qui se dit croyant, un exemple supérieur à celui que donne quelqu'un de tout bonnement moral, sans prétention religieuse spéciale ?

---

**d- Conclusion**

**§ 198**

La doctrine de l'Évangile dit : "**Vous les reconnaîtrez à leurs fruits**" (Matthieu 7 : 20). Ce critère est catégorique. Et n'importe qui peut s'y rapporter. Or, que voit-on ? Les Prêtres, les Superstitieux, les Fanatiques, se montrent-ils meilleurs moralement qu'un simple honnête homme dans les affaires courantes de la vie, où aucune garantie religieuse n'est demandée ou offerte ? Hélas, ce sont les bonnes gens ordinaires qui l'emportent sur le plan moral !

Ne doit-on pas voir là la preuve foudroyante que toute la Tradition religieuse s'égare, en imposant d'aller de la Grâce divine à la Vertu humaine ; et que la bonne route est au contraire d'aller **de la Vertu à la Grâce**, comme le préconise enfin aujourd'hui la Religion Parfaite ?

طالب فركي – 15 mai 2008

---

# *Annexes*

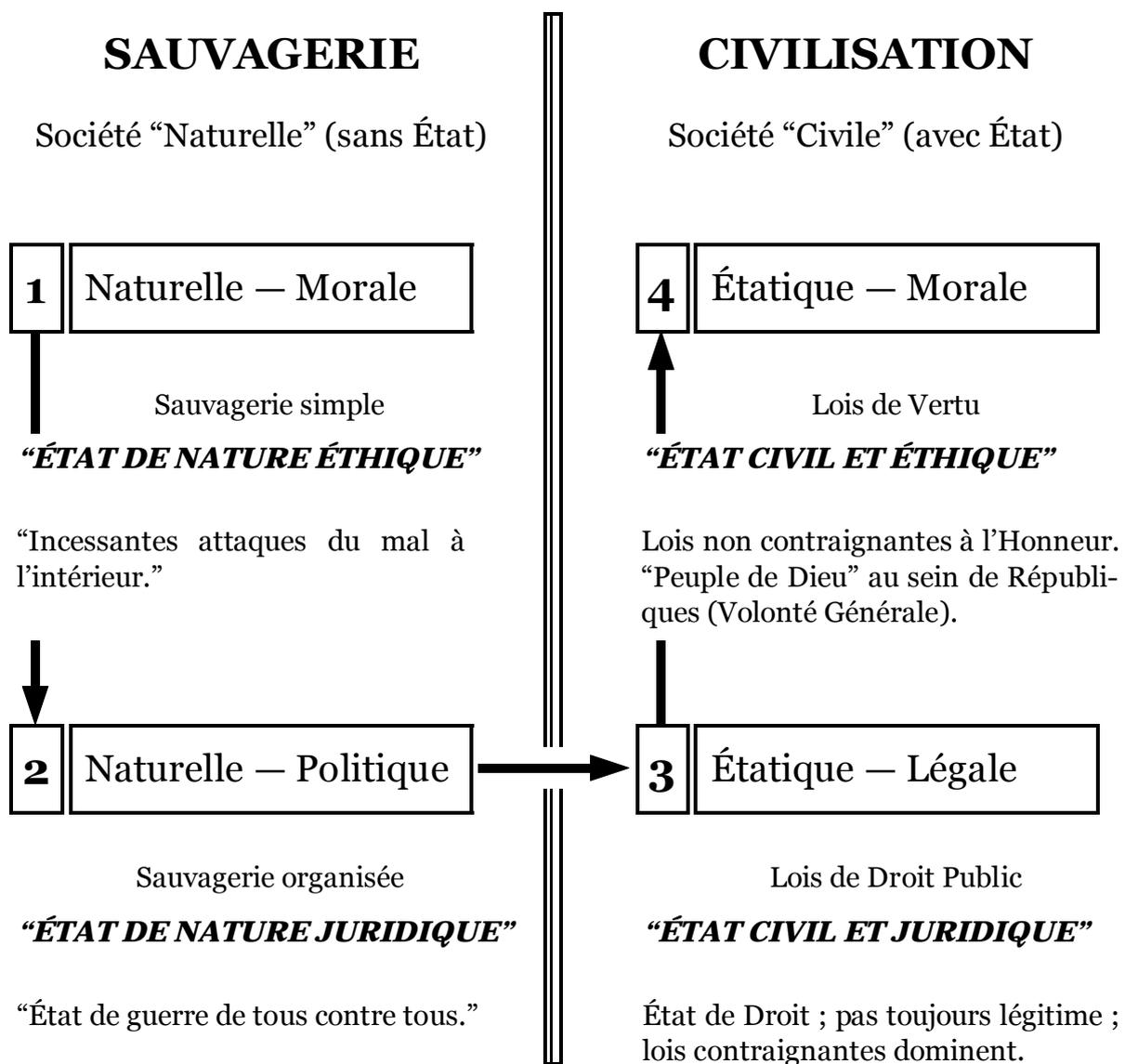
---

## Les Quatre Stades Sociaux

Kant : "la Religion" (3<sup>ème</sup> Partie, 1<sup>ère</sup> Section) – 1793

Entre Guillemets : les expressions de Kant.

### QUATRE STADES SOCIAUX



طالب فركي – 13 janvier 2008

## ***Étude de l'Abrégé de "La Religion" de Kant***

Attention ! Pour Kant, le **"droit naturel"** n'est pas ce qui régit "l'homme à l'état de nature" de Rousseau, le "bon sauvage" n'ayant pas contracté le Péch<sup>e</sup> Originel, tel Adam au Paradis Terrestre. Le "droit naturel" de Kant, c'est le droit PRIVÉ "inné", présent en toute société, simplement opposé au droit PUBLIC.

### **1**

Les Sauvages simples vivent comme dans des Familles Isolées. Ce sont absolument des hommes, donc Libres en principe, et dotés d'un penchant au Mal. Or, dans leur société, le **côté Naturel** prime sur tout. C'est-à-dire ? C'est-à-dire que l'Intuition sensible passive met à son service l'Entendement intellectuel actif qui devrait au contraire exercer son hégémonie – Entendement qui n'est que la Faculté inférieure de l'âme de ses membres, la Faculté Spéculative qui ne concerne que **le Droit** de comprendre et maîtriser la Nature. Que devient, dans de telles conditions, la Faculté supérieure de l'âme, la Faculté Morale qui concerne **le Devoir** d'assumer la nature divine de l'Homme, de le préparer à sa destination heureuse en l'Autre-monde ; et ceci pour commencer en reléguant la Physique à la place subordonnée qui lui convient ? Dans un tel état, l'Impératif Moral n'est qu'une lueur dans les âmes, et les notions de Liberté-Égalité (Propriété-Citoyenneté) qui doivent en être la suite ne sont encore que de pures virtualités. C'est en ce sens que le **côté Moral** (éthique), celui du Droit Privé existe seul – sans aucun embryon d'élément Politique même coutumier –, sous l'emprise du côté Naturel, et donc impuissant à l'extrême vis-à-vis du penchant au Mal. Quelle longue marche se sera pour parvenir à la Théologie parfaite de Kant !

### **2**

Les Sauvages organisés restent dans l'horizon Naturel. Mais de nombreuses Familles se trouvent liées entre elles, d'où l'obligation d'une relation "juridique" (Politique) entre celles-ci : les Coutumes Orales. Vu le joug Naturel qui subsiste encore, le progrès juridique a sa contrepartie : la guerre de tous contre tous (exactement ce contre quoi Hobbes voulut lutter dans son *Léviathan* – 1651 – au déclenchement de la guerre civile en Angleterre). Pourquoi ces conflits ? Les Familles isolées, peu nombreuses, n'avaient à lutter que contre des conditions naturelles hostiles (bêtes féroces, etc.). Maintenant, Familles – Clans – Tribus – Confédérations – Royaumes, ont des intérêts sociaux contradictoires qui s'ajoutent à l'hostilité naturelle non disparue (sécheresses, inondations, épizooties), et de nouveaux moyens

## ***Étude de l'Abrégé de "La Religion" de Kant***

de s'arracher les pâturages, les terres arables, les points d'eau, et les sites de denrées rares mais essentielles (sel, métaux, etc.).

Dans les deux sociétés Naturelles, sans État, chaque groupe communautaire se donne ses lois ; il n'y a pas d'Autorité publique possédant la Force de façon séparée. Même dans la forme Politique (juridique), personne n'est obligé d'y entrer, et chacun peut préférer rester ou retourner dans la forme Morale. Il reste que le Sauvage organisé représente un progrès ; il y a chez lui l'embryon – très lointain, évidemment – d'Helvétius.

### **3**

Tout change avec l'État légal : on bascule dans la Civilisation ; le juridique n'est plus Naturel, mais Civil, c'est-à-dire proprement Étatique. Grand progrès, bien sûr, mais qui a sa contrepartie : tout devient contraignant, avec l'État, le Marché lui aussi, et même l'Église ! Toutes sortes d'États existent : Monarchies, Oligarchies (Venise), et même Républiques (Genève, la Hollande), mais toutes sont autoritaires.

### **4**

L'Étatique-Moral doit commencer avec Kant. C'est la mise en chantier de la "vraie" Civilisation que Dieu a toujours voulue, c'est-à-dire l'établissement d'une Confédération planétaire, "cosmopolite", de Républiques, par l'influence de l'Église Parfaite terrestre, elle-même soumise à la seule Église Invisible de l'Autre-monde. Bref, les membres de la nouvelle et véritable Église sont comme au premier jour de la Création, une association d'Adams qui ne furent jamais chassés d'un mythique Paradis Terrestre, mais se sont jusqu'ici refusés eux-mêmes d'oser entreprendre d'édifier un tel Paradis, avec l'aide de Dieu. Désormais, le pas est fait, et le nouvel Adam collectif, se voulant son propre Rédempteur – tous Christs –, doit se constituer.

Notons bien que pour Kant, la Volonté Générale qui doit régler tout à la fois le Marché et l'État dans chaque République, n'abolit pas du tout la division du Peuple en "actifs" et "passifs". De même, la véritable Physique qui est mise en place est jugée comme n'ayant aucun lien direct avec la régénération Morale, car plus elle est développée, plus grand est le danger s'il en est fait un usage pour le Mal.

## ***Étude de l'Abrégé de "La Religion" de Kant***

Quelle est la position de Kant en ce qui concerne l'attitude religieuse de la Révolution Française ?

- D'abord, en suivant Rousseau, les Libéraux décidèrent l'élection des curés, en veillant à leurs bonnes mœurs, suivant les vœux des gens du Marché (Constitution Civile du Clergé).

- Ensuite, en suivant Helvétius, les Dirigistes exigèrent que les curés soient instruits, en veillant à leur patriotisme, suivant les vœux des gens de l'État (Concordat).

Ce faisant, les uns et les autres laissaient les vieilles confessions en l'état de 3<sup>ème</sup> roue du carrosse social !

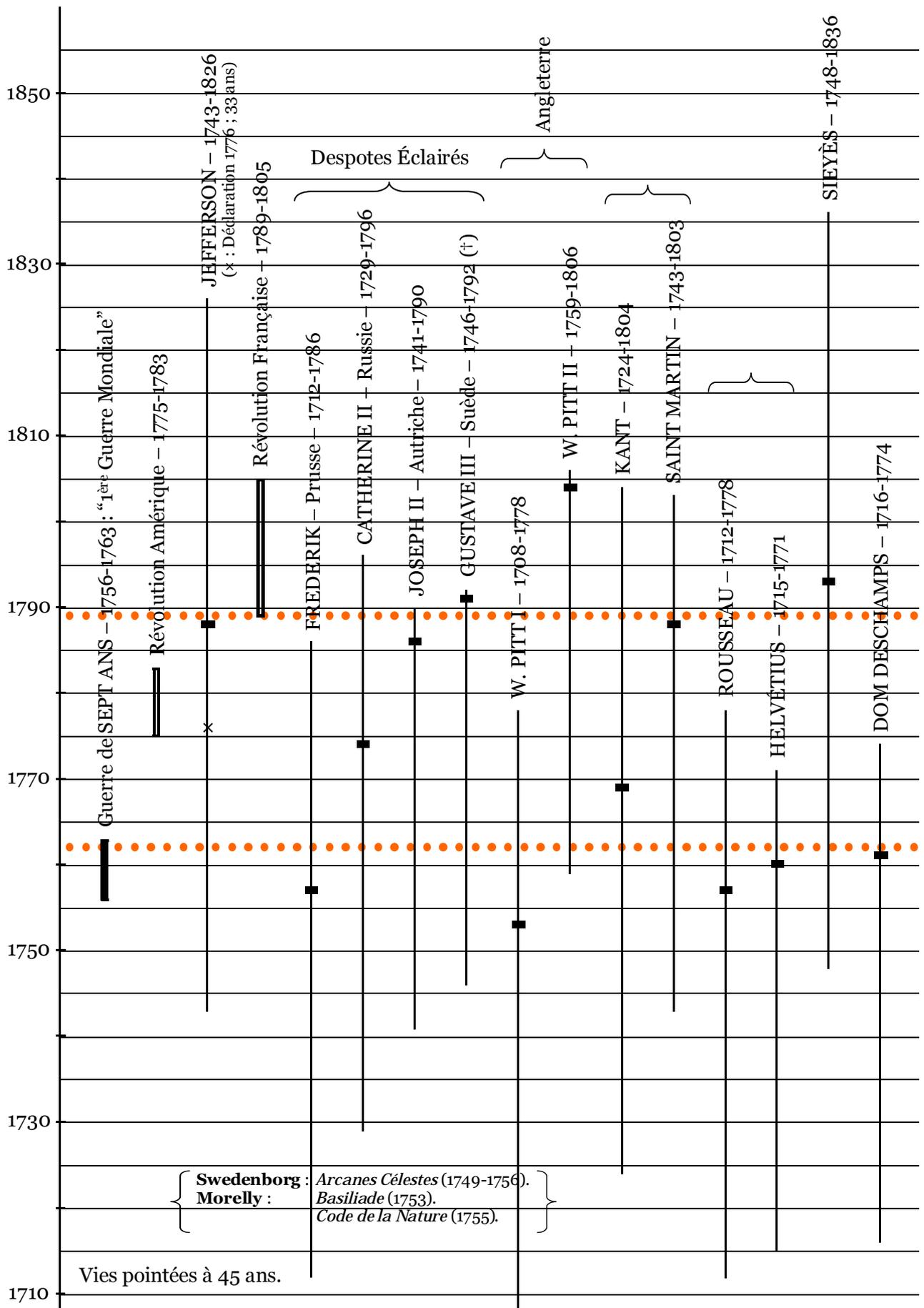
Mais il y eut, dira-t-on, le Culte de l'Être Suprême de Robespierre. À cela Kant répond : "Malheur au Législateur qui veut par la contrainte réaliser une Constitution ayant un but Moral !". Un tel projet méconnaît et usurpe la mission propre de l'Église, qui seule "n'est pas de ce-monde et ne prie pas pour lui" (Jean 17 : 9 et 16), et qui pour cela même peut être "le sel de la Terre et la lumière du Monde" (Matthieu 5 : 13-14).

## **5**

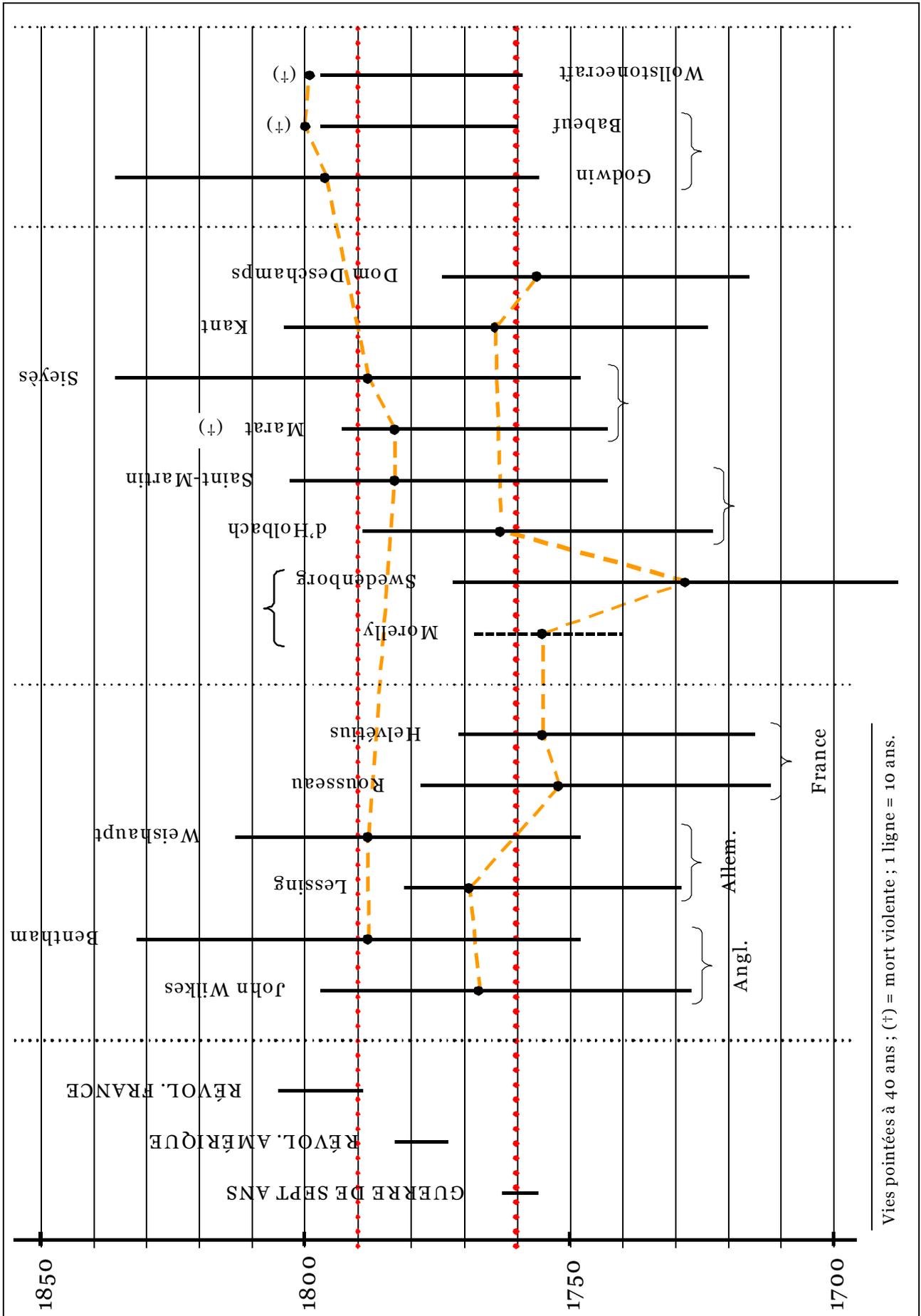
N'oublions pas le 5<sup>ème</sup> état social, tout autre que les 4 premiers ! Le Paradis Terrestre même généralement constitué n'est que la préparation explicite de la République Unique des Agréés de l'Autre-monde, où Morale et Droit ne feront qu'un, ou Vertu et Bonheur se trouveront confondus.

طالب فركي – 13 janvier 2008

# Sommet Moderne



# L'Apogée Civilisé



## **L'Apogée Civilisé**

C'est en même temps le Drame final de la Civilisation. De plus, aucune donnée civilisée ne permet de faire face à ce drame ! Pour être à la hauteur du problème, il faut découvrir qu'on se trouve alors à la fin de la Préhistoire humaine, qui comprend, outre la Civilisation, la Tradition, c'est-à-dire la société Matérialiste-Parentale. Et tourner la page de la Préhistoire ne se peut qu'avec une 3<sup>ème</sup> Humanité, animée du Réalisme Vrai, fondant la Société Convenable, celle du Comm-Anar : abolition de l'Argent et des Armes, Égalité-Liberté, règne de Volontariat-Gratuité... au sens HISTORIQUE.

## **Le Tableau**

N'oublier aucune École philosophique. Distinguer ce qui est Orthodoxe, essentiel, et ce qui est secondaire. Toute École est prise dans un couple. Trouver les dates-clef, de même pour les pays. Il y a un Cycle historique et un Système géographique. Tout se ramène à des noms de personnages représentatifs, et à saisir la signification HISTORIQUE de l'ensemble.

---

**Guerre de Sept Ans** : 1756-1763. Nos polémologues (!) la qualifient de "Première Guerre Mondiale"...

**Révolution Américaine** : 1773-~~1776~~-1783.

**Révolution Française** : 1789-1805.

- Constitution de 1791 : le Roi-Citoyen.
  - Terreur révolutionnaire : 31 mai 1793-27 juillet 1794.
  - Constitution de 1799 : République du 1<sup>er</sup> Consul.
-

## ***Étude de l'Abrégé de "La Religion" de Kant***

{ **J. Wilkes** : 1727-1797. Libéral RADICAL. 1754: Député. 1763 : "Le Breton du Nord" (presse).  
**Bentham** : 1748-1832. Dernier Radical pré-Chartiste.

**Lessing** : 1729-1781. Prusse protestante. 1780 : "Éducation du Genre Humain". } deux Ultra-  
**Weishaupt** : 1748-1813. Bavière catholique. 1776 : Les "Illuminés". } Maçons

{ **Rousseau** : 1712-1778. Émile et Contrat Social : 1762. Idéaliste.  
**Helvétius** : 1715-1771. l'Esprit : 1758. L'Homme : 1769 (édition posthume : 1773). Empiriste.

**Morelly**. Pas de biog. "Le Code de la Nature" : 1755. Inspire Babeuf. Utopie Sensualiste. }  
**Swedenborg** : 1688-1772. "Les Arcanes Célestes" : 1749-1756. Utopie Spéculative. }

{ **d'Holbach** : 1723-1789. "Système de la Nature" : 1770. Athée.  
**Saint-Martin** : 1743-1803. "Erreurs et Vérité" : 1775. Exalté.

**Marat** : 1743-1793 (†). "Les Chaînes de l'Esclavage" : 1774. "L'Ami du Peuple" (09/1789). }  
**Sieyès** : 1748-1836. "Qu'est le Tiers-État" : 1788. L'âme de la Révolution Française. }

**Kant** : 1724-1804. "Dissertation" : 1770. Le Philosophe Parfait-parfait.

**Dom Deschamps** : 1716-1774. "L'Esprit du Siècle" : 1769. Précurseur de l'Église Réaliste.

{ **Godwin** : 1756-1836. "La Justice Politique" : 1793. Anarchisme civilisé.  
**Babeuf** : 1760-1797 (†). "Les Égaux" : 1796. Communisme civilisé.

**Mary Wollstonecraft** : 1759-1797 (†). Féminisme civilisé. 1792 : "Droit de la Femme".

طالب فيري - 1<sup>er</sup> juin 2007

# Table

Sommaire général .....	4
Sommaire de l'Abrégé de Kant .....	5
Planning de l'Étude.....	6
<b>Séance Préparatoire : Aperçu du Kantisme 9</b>	
α.....	10
Ouverture .....	11
1- Introduction.....	11
2- Organisation.....	12
* Voici mon Planning.....	12
* Marche à suivre .....	13
Entendement.....	14
Catégories.....	15
I- Entendement.....	16
1- Jugements.....	17
2- Catégories.....	18
3- Sensibilité.....	19
Deux Remarques Importantes .....	23
1- L'Ontologie .....	23
2- Les Catégories .....	25
Système de Kant.....	26
II- Système .....	27
1- Observations sur le Cadre Général.....	27
2- Examen de l'intérieur du tableau.....	28
* Dieu/Personne Première .....	28
* Âmes/Raison .....	29
* Conscience/Facultés .....	29
Conclusion.....	31
ω .....	32
Marcus Caton.....	33
<b>1<sup>ère</sup> Séance : Penchant au Mal (48 §) 34</b>	
I- Penchant au Mal (§ 1 à 48).....	35
a- Débat Bien-Mal (§ 1 à 16) .....	35

## **Étude de l'Abrégé de "La Religion" de Kant**

Liberté (§ 1 à 8).....	35
Volonté (§ 9 à 16).....	38
b- Penchant au Mal (§ 17 à 36).....	40
Péché Originel (§ 17 à 26).....	40
À qui l'Hégémonie ? (§ 27 à 36) .....	42
c- Exégèse Ancien Testament (§ 37 à 41) .....	46
d- Conversion (§ 42 à 48).....	47
<b>2<sup>ème</sup> Séance : Devoir du Bien (36 §) 50</b>	
II- Devoir du Bien (§ 49 à 84).....	51
a- Sainteté (§ 49 à 59).....	51
b- Justification (L'Agrément Divin) (§ 60 à 70) .....	53
c- La Bible (§ 71 à 77).....	56
Ancien Testament (§ 71 à 74) .....	56
Nouveau Testament (§ 75 à 77).....	57
d- Exégèse (§ 78 à 84) .....	58
<b>3<sup>ème</sup> Séance : Église (48 §) 60</b>	
III- Église (§ 85 à 132) .....	61
a- Église (§ 85 à 97) .....	61
Le terrain est social (§ 85 à 87) .....	61
Organisation Duelle (§ 88 à 97) .....	61
b- Dogme (§ 98 à 110).....	64
Introduction.....	64
Croyance d'Église (§ 99 à 106) .....	64
Croyance Religieuse (§ 107 à 110) .....	65
c- Évolution de la Foi (§ 111 à 128).....	66
Introduction (§ 111 à 114) .....	66
Les Juifs (§ 115 à 120).....	67
Les Chrétiens (§ 121 à 128).....	68
d- Enfin Kant ! (§ 129 à 132).....	71
<b>4<sup>ème</sup> Séance : Révélation (32 §) 73</b>	
IV- Révélation (§ 133 à 164).....	74
a- Religion Naturelle et Révélée (§ 133 à 141) .....	74
b- Évangile (§ 142 à 150) .....	76
c- Cléricalisme (§ 151 à 161).....	78

## ***Étude de l'Abrégé de "La Religion" de Kant***

Bondieuserie (§ 151 à 157) .....	78
Prêtraille (§ 158 à 161) .....	79
d- Conclusion (§ 162 à 164) .....	81
<b>Dernière séance : Credo et Culte (34 §)      82</b>	
Double Mystère : Dieu et sa Grâce (§ 165 et 166) .....	83
V- Credo (§ 167 à 178) .....	84
a- Trinité (§ 167 à 170) .....	84
b- Peuple de Dieu (§ 171 à 178) .....	85
1- La Vocation .....	85
2- La Satisfaction .....	86
3- L'Élection .....	86
Conclusion .....	87
VI- Culte (§ 179 à 198) .....	88
a- Grâce et Sacrements (§ 179 à 183) .....	88
b- Culte Extérieur (§ 184 à 193) .....	89
Les quatre moyens .....	89
Limites de ces moyens (§ 185 à 193) .....	90
c- Présomption cléricale (§ 194 à 197) .....	92
Cléricaux .....	92
Exaltés .....	93
d- Conclusion .....	93
<b>Annexes 94</b>	
Les Quatre Stades Sociaux .....	95
1 .....	96
2 .....	96
3 .....	97
4 .....	97
5 .....	98
Sommet Moderne .....	99
L'Apogée Civilisé .....	100
L'Apogée Civilisé .....	101
Le Tableau .....	101
Table .....	103